This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google books

https://books.google.com

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

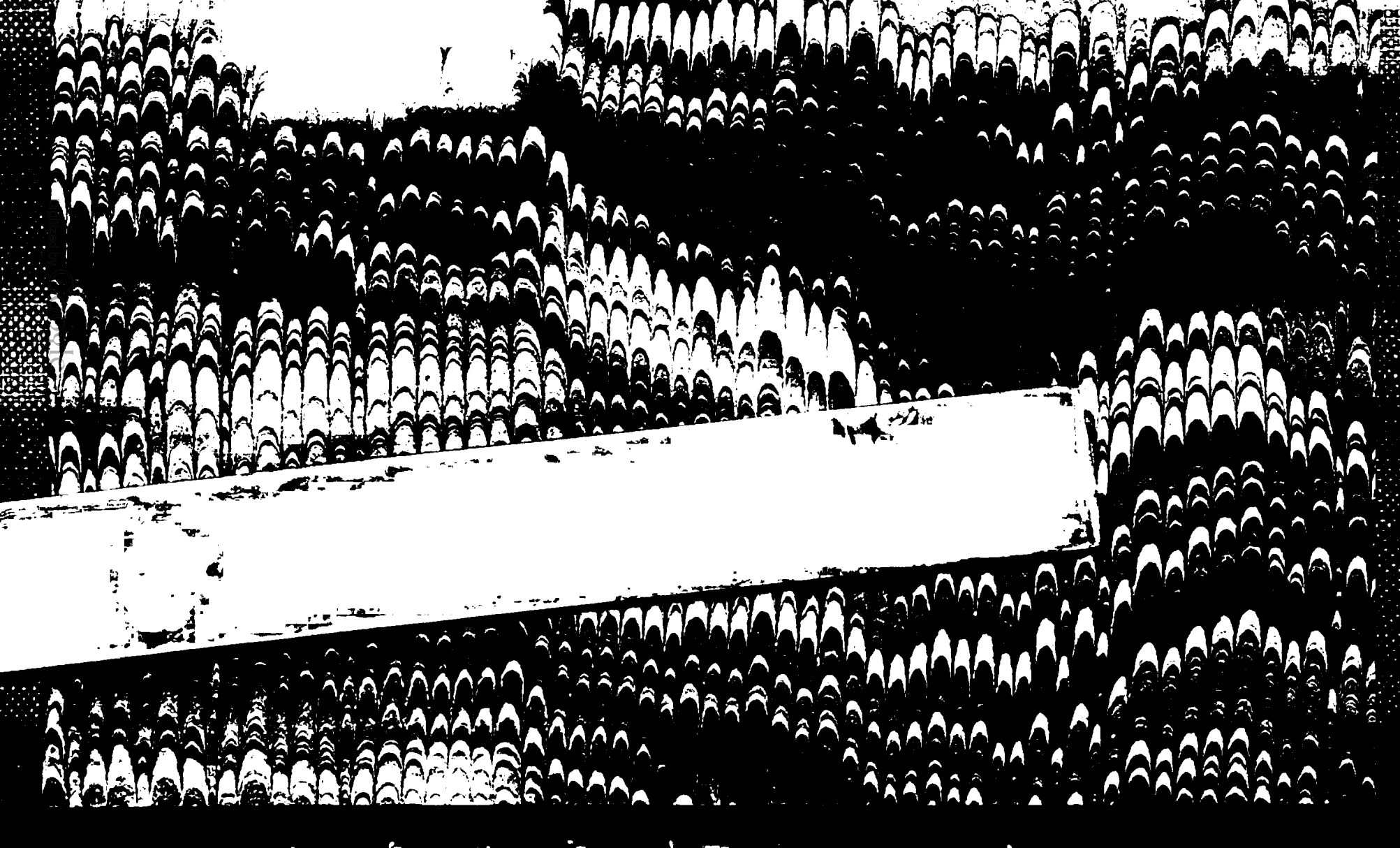
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`



Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

11612.42.

Digitized by Google

Les oeuures

DE FRANCOYS VILLON, DE Paris, reueues & remises en leur entier par Clement Marot, valet de chambre du Roy.

Distique dudict Marot.

Peu de Villons en bon scauoir
Trop de Villons pour deceuoir.

1542.

On les vend a Paris en la rue neufue nostre Dame a l'enseigne de l'escu de France, Par Alain Iotrian.

Digitized by Google

PROLOGVE

CLEMENT MAROT DE Cahors, valet de chambre du Roy, aux lecteurs. S.

ENtre tous les bons liurs imprimez de la langue Francoyse ne s'en voit vng si incorrect, ne si lourdement corrompu, que celluy de Villon: & m'esbahy (veu que ceſt le meilleur Poëte Parisien qui se trouue) comme̅t les imprimeurs de Paris, & les enfans de la ville, n'en ont eu plus grand soing. Ie ne suis (certes) en rien ſon voisin mais pour l'amour de ſon gentil entendemẽt & en recompenſe de ce que ie puis auoir apprins de luy en liſant ſes œuures, i'ay faict a icelles ce que ie vouldrois eſtre faict aux miennes, ſi elles eſtoient tõbees en ſemblable inconuenient. Tant y ay trouue de broillerie en l'ordre des coupletz & des vers, en meſure, en langaige, en la rythme, & en la raiſon, que ie ne ſcay duquel ie doy plus auoir pitie, ou de l'œuure ainſi oultrement gaſtee, ou de l'ignorance de ceulx qui l'imprimerent. Et pour vous en faire preuue, me ſuis aduiſe (lecteurs) de vous mettre icy vng des coupletz incorrectz du mal imprime Villon, qui vous ſera exẽple & teſmoing d'ung grand nombre d'aultres autant broillez & gaſtez que luy, lequel eſt tel.

Or eſt vray qu'apres plainctz, & pleurs
Et angoiſſeux gemiſſemens
Apres triſteſſes & douleurs
Labeurs & griefz cheminemens
Trauaille mes lubres ſentemens

BRITISH MUSEUM

Digitized by Google

Aguyſez ronds, comme vne pelote
Monſtrent plus que les commentz
En ſens moral d'Ariſtote:

¶ Qui eſt celluy qui vouldroit nyer le ſens n'en eſtre grandement corrompu? Ainſi pour vray l'ay ie trouue aux vieilles impreſſiõs & encores pis aux nouuelles. Or voyez maintenant comment il a eſte rabille, & en iugez gracieuſement.

Or eſt vray qu'apres plaingtz, & pleurs
Et angoiſſeux gemiſſemens
Apres triſteſſes & douleurs
Labeurs & griefz cheminemens
Trauail mes lubres ſentemens
Aguyſa (ronds comme pelote)
Me monſtrant plus que les commentz
Sur le ſens moral d'Ariſtote.

¶ Voyla cõment il me ſemble que l'Autheur l'entendoit, & vous ſuffiſe ce petit amendement, pour vous rendre aduertis de ce que puis auoir amẽde en mille aultres paſſages: dont les aulcuns me ont eſte ayſez, & les aultres treſdifficilles toutesfois, partie auecques les vieulx imprimez, partie auecques les bons vieillards qui en ſcauent par cueur, & partie par deuiner auecques iugemẽt naturel a eſte reduit noſtre Villon en meilleure & plus entiere forme qu'on ne la veu de noz aages, & ce ſans auoir touche a lantiquite de ſon parler, a ſa facon de rithmer, a ſes meſlees & longues parentheſes, & la quantite de ſes ſillabes, ne a ſes couppes, tant fœminines que maſculines: eſquelles choſes il ma ſuffiſamment obſerue les vrayes reigles de Francoyſe poëſie, & ne

Digitized by Google

ſuis d'aduis que en cela les ieunes poëſies l'enſuyuẽt, Mais bien qu'ilz cueillent ſes ſentences comme belles fleurs, qu'ilz contemplent l'eſprit qu'il auoit, que de luy apprennent a propremẽt d'eſcripre, & qu'ilz contrefacent ſa veine, meſmement celle dont il vſe en ſes ballades, qui eſt vrayement belle & heroique & ne fay doubte qu'il n'euſt emporte le chappeau de laurier deuant tous les Poëtes de ſon temps. ſe il euſt eſte nourry en la court des roys, & des princes, la ou les iugemens ſe amendent, & les langaiges ſe polliſſent. Quant a linduſtrie des lays qu'il fit en ſes teſtamens pour ſuffiſamment la congnoiſtre & entendre, il fauldroit auoir eſte de ſon temps a Paris, & auoir congneu, les lieux, les choſes, & les hõmes dont il parle: la memoire deſquelz tant plus ſe paſera, tant moins ſe congnoiſtra icelle induſtrie de ſes lays dictz. Pour ceſte cauſe qui vouldra faire vne œuure de longue duree, ne prenne ſon ſubgect ſur telles choſes baſſes & particulieres. Le reſte des œuures de noſtre Villon (hors cela) eſt de tel artifice, tant plain de bonne doctrine & tellement painct de mille belles couleurs, que le tẽps, qui tout efface, iuſques icy ne la ſceu effacer. Et moins encor l'effacera ores & d'icy en auant, que les bonnes eſcriptures Francoyſes ſont & ſeront mieulx congneues & recueillies que iamais.

¶ Et pource (comme i'ay dict) que ie n'ay touche a ſon antique facõ de parler, ie vous ay expoſe ſur la marge auecques les annotatiõs, ce qui m'a ſemble le plus dur a entendre, laiſſant le reſte a voz promptes intelligences, cõme ly roys, pour le roy: homs pour

Digitized by Google

hõme, compaing pour compaignon: aussi force pluriers pour singuliers, & plusieurs incongruitez, dõt estoit plain le langaige mal lyme d'icelluy temps.

¶ Apres quant il s'est trouue faulte de vers entiers, i'ay prins peine de les refaire au plus pres (selon mõ possible) de lintention de l'autheur: & les trouuerez expressement macquez de ceste marque ❧ Affin que ceulx qui les scauront en la sorte que Villon les fist, effacẽt les nouueaux pour faire place aux vieulx

¶ Oultre plus, les termes & les vers qui estoient interposez, trouuerez reduictz en leurs places: les lignes trop courtes, alongees: les trop longues, acourcies: les motz obmis, remis: les adioustez, ostez: & les tiltres mieulx attiltrez.

¶ Finablement i'ay change lordre du liure: & m'a semble plus raisonnable de le faire commencer par le petit testament d'autant qu'il est faict cinq ans auant l'autre.

¶ Touchant le iargon, ie laisse a corriger & exeposer aux successeurs de Villon en l'art de la pinse & du croq.

¶ Et si quelqu'ung d'aduenture veult dire que tout ne soit racoûstre ainsi qu'il appartient, ie luy respons desmaintenãt que sil estoit autãt naure en sa personne, cõme i'ay trouue Villon blesse en ses œuures, il nya si expert chirurgien qui le sceust penser sans apparẽce de cicatrice: & me suffira que le labeur quen ce i'ay employe, soit agreable au roy, qui est cause de ceste emprise, & de l'executiõ dicelle pour lauoir veu voluntiers escouter, & par bon iugement estimer plusieurs passages des œuures qui sensuyuent.

Digitized by Google

Le petit

Testament de Villon, ainsi intitulé sans le consentement de lauteur, comme il dict au second liure.

Franc au collier

Trauaillãt volontiers. comme les cheuaulx qui frãchement tire au collier.

A ma deffacon.

A ma deffaicte

Mil quatre cens cinquante six
Le Francoys Villon escollier
Considerant de sang rassis
Le frain aux dentz, franc au collier
Quon doibt ses œuures employer
Comme Vegece le racompte
Sage rommain grand conseiller
Ou aultrement, il se mescompte
En ce temps que i'ay dict deuant
Sur le Noel, morte saison
Lors que les loups viuent de vent
Et quon se tient en sa maison
Pour le frimas pres du tison
Me vint voulente de briser
La tresamoureuse prison
Qui faisoit mon cueur desbriser
Ie le feis en telle facon
Voyant celle deuant mes yeulx
Consentant a ma deffacon

Digitized by Google

Sans ce que la luy en fuſt mieulx
Dont i'ay dueil & me plains aux cieulx
En requerant d'elle vengeance
A tous les dieulx venericulx
Et du grief d'amours alegeance
A celle donques qui iay dict
Qui ſi durement m'a chaſſe
Que i'en ſuis de ioye interdict
Et de tout plaiſir dechaſſe
Ie laiſſe mon cueur enchaſſe
Palle piteulx, mort & tranſy
Elle m'a ce mal pourchaſſe:
Mais dieu luy en face mercy
Item a maiſtre ythier marchant
Auquel ie me ſens treſtenu
Laiſſe mon branc dacier trenchant
Ou a maiſtre iehan le cornu
Qui eſt en gage detenu
Pour vng eſcot ſix ſolz montant
Ie vueil ſelon le contenu
Quon leur liure en le racheptant.
Item ie laiſſe a ſainct Amant
Le cheual blanc auec la mulle
Et a Blaru mon diament
Et l'aſne raye qui reculle.
Et le decret qui articulle
Omnis vtriuſque ſexus
Contre la carmeliſte bulle
Laiſſe aux curez pour mettre ſus
Item a iehan tronne bouchier
Laiſſe le mouton franc, & tendre

A ma mort. De grief damours. Du mal damours

Branc dacier braſmard ou eſpee.

Prebſtres & decreti ſtes: entẽdent ces quatres vers

Digitized by Google

Et vng Tahon pour eſmoucher
Le bœuf couronne qu'il veult vendre
Ou la vache. Et qui pourra prendre
Le vilain qui la trouſſe au col.
S'il ne la rend qu'on le puiſt pendre
Et eſtrangler d'ung bon licol.
Et a maiſtre Robert vallee
Paoure clergeon en parlement
Qui n'entend ne mont ne vallee
I'ordonne principallement
Qu'on luy baille ligerement
Mes brayes eſtans aux Trumelieres
Pour coiffer plus honneſtement
S'amye Iehanne de miliers
Pource qu'il eſt de lieu honneſte
Fault quil ſoit mieulx recompenſe:
Car le ſainct eſperit l'admonneſte
Non obſtant qu'il eſt inſenſe
Pource ie me ſuis pourpenſe
Puis qu'il n'a riens, qu'en vne aumoire
On reconure chez maupenſe
Qu'on luy baille l'art de memoire.
Item plus ie aſſigne la vie
Du deſſuſdict maiſtre robert
Pour dieu n'y ayez poinct d'enuie
Mes parens vendez mon haulbert
Et que largent, ou la pluſpart
Soit employe dedans ſes paſques
Pour achepter a ce poupart
Vne feneſtre aupres ſainct Iaques
Item je laiſſe en beau pur don

Haulbert rime con cõtre part mõſtre q̃ Villon eſtoit de paris & quil pronõcoit Haubart, & robart

Digitized by Google

Mes gands, & ma huque de ſoye — Hucque habit du tems.
A mon amy Iacques Cardon
Le gland auſſi d'une ſaulſoye
Et tous les iours vne graſſe oye
Ou vng chappon de haulte greſſe
Dix muys de vin blanc comme croye
Et deux proces, que trop n'engreſſe
Item ie laiſſe a ce ieune homme
Rene de montigny troys chiens
Et puis a Iehan Raguyer la ſomme
De cent francs prins ſur tous mes biens:
Mais quoy? Ie ny comprens en riens
Ce que ie pourray acquerir,
On ne doibt trop prendre des ſiens
Ne ſes amys trop ſurquerir.
Item au ſeigneur de Grigny
Laiſſe la garde de Nygeon
Et ſix chiens plus qu'a Montigny
Viceſtre chaſtel, & dongeon
Et a ce maloſtru changeon
Montonnier qu'il tient en proces — Eſcourgeon Fouet.
Laiſſe troys coups d'ung eſcourgeon
Et coucher (pais, & aiſe) en Ceps. — Ceps, maniere de priſon
Item a maiſtre Iehan Raguyer
Ie laiſſe l'abreuuoir popin
Perches pouſſins, au blanc menger
Touſiours le choys d'ung bon lopin
Le trou de la pomme de pin — Emmaillote d'ūg iacopin
Clos & couuert, au feu la plante
Emmaillote d'ung iacopin
Et qui vouldra planter, ſi plante. — touſiours

Digitized by Google

empeſche d'ũg flegme, ne pouãt cracher.

Le gre du ſeigneur &c.

La faueur du lieutenãt criminel. ou de Triſtan phermite.

Troubles forfaictz, larrecins cachez

Chauſſes ſemelees, brodequins.

Item a maiſtre Iehan mautainct
Et a pierre le baſannier
Le gre du ſeigneur qui atainct
Troubles forfaictz ſans eſpargner
Et a mon procureur Fournier
Bonnetz courtz, chauſſes ſemelees
Taillees chez mon cordonnier
Pour porter, durant ces gelees.
Item au cheuallier du guet
Le heaulme luy eſtabliz
Et aux pietons, qui vont daguet
Taſtonnant par ces eſtabliz
Ie leur laiſſe deux beaulx rubis
Sa lenterne de la pierre au laict
Pourueu que i'auray les troys lyctz
S'ilz me meinent en chaſtellet.
Item au loup, & a chollet
Pour a la foys laiſſe vng canart
Prins ſur les murs (comme on ſouloit)
Enuers les foſſez ſur le tard
Et a chaſcun vng grand tabart
De cordellier iuſques aux piedz
Buſche charbon, & pois, & lard:
Et mes houſeaulx ſans auantpiedz.
Item ie laiſſe par pitie
A troys petis enfans tous nudz
Nommez en ce preſent traictie
Affin qu'ilz en ſoient mieulz congneuz
Poaures orphelins impourueuz
Et deſnuez comme le vert
I'ordonne qu'ilz ſeront pourueuz

Digitized by Google

Au moins pour passer cest yuer.
Premierement Colin Laurens
Girard Gossoyn, Iehan Marceau
Desprins de biens & de parens
Qui nont vaillant lanse d'ung ceau
Chascun de mes biens vng faisseau
Ou quatre blancz silz l'ayment mieulx
Ilz mangeront maiuct bon morceau
Les enfans quand ie seray vieulx.
Item ma nomination
Que i'ay de luniuersite
Laisse par resignation
Pour forclorre d'aduersite
Paoures clercz de ceste cite
Soubz cest interdict contenuz.
Charite m'ya incite
Et nature les voyant nuds.
Cest maistre Guillaume Cotin
Et maistre Thibault de Vitry
Deux paoures clercs parlans latin
Paisibles enfans sans escry
Humbles, bien chantans au lectry
Ie leur laisse (sans receuoir)
Sur la maison Guillot Gneuldry
En attendant de mieulx auoir
Item plus i'adioinctz a la crosse
Celle de la rue sainct Anthoine
Et vng billart dequoy on crosse
Et tous les iours plain pot de Seine
Aux pigeons qui sont par essoine
Enserrez soubz trappe volliere

Desprins, dessaisiz, desnuez.

Sans escri sansbruit. Lectry Lectrain. Ie leur laisse. & c. sẽtẽd la susdicte nomination. Pigeons, prisõniers Trappe voliere, vne prisõ

Mon mirouer.& cquilz ſe mirent en luy.

Mon mirouer bel,& ydoine
Et la grace de la ioliere.
Item ie laiſſe aux hoſpitaulx
Mes chaſſis tiſſuz d'iraignee
Et aux giſans ſur ces eſtaulx
Chaſcun ſur l'œil vne groignee
Trembler a chere reffregnee
Maigres,veluz,& moiſonduz
Chauſſes courtes.robbe rongnee
Gelez,meurdris,& enfonduz.
Item ie laiſſe a mon barbier
La rongneure de mes cheueulx
Plainement,& ſans deſtourbier
Au ſauetier mes ſouliers vieulx
Et au frippier mes habitz tieulx
Que quand du tout ie les delaiſſe
Pour moins quilz ne couſterent neufz
Charitablement ie leur laiſſe.
Item ie laiſſe aux mandiens
Aux filles dieu,& aux beguines,
Sauoureux morceaulx & frians,
Chappons,pigeons,graſſes geliines,
Et puis preſcher les quinze ſignes,
Et abatre pain a deux mains
Carmes cheuauchent noz voyſines:
Mais cela ce neſt que du meins
Item laiſſe le mortier dor
A Iehan l'eſpicier de la garde
Et vne potence ſainct Mor.
Pour faire vng broyer a mouſtarde
A celluy qui feit l'auangarde.

Digitized by Google

Pour faire ſur moy griefz exploictz
(Dopar moy, ſainct Anthoine l'arde
Ie ne luy lairray aultre laiz.
Item ie laiſſe a Mairebeuf
Et a Nicoles de Louuieulx
A chaſcun l'eſcaille d'ung œuf
Plaine de francs, & deſcus vieulx
Quand au conſierge de Gouuieulx
Pierre Ronſeuille i'ordonne
(Pour leur donner entre my eulx)
Eſcus telz que prince les donne
Finablement en eſcripuant
Ce ſoir ſeullet eſtant en bonne
Eſtant en
Diſtant ces lays, & deſcripuant
bõe, eſtãt
Pouy la cloche de Sorbonne
delibere.
Qui touſiours a neuf heures ſonne
Le ſalut que lange predict
Sy ſuſpandy, & mis cy bourne
Pour prier comme le cueur dict.
Faict au temps de la dicte date
Par le bon renomme Villon
Qui ne mange figue ne date
Sec, & noir comme eſcouuillon
Il n'a tente ne pauillon
Qu'il n'ayt laiſſe a ſes amys
Et n'a mais quung peu de billon
Qui ſera tantoſt a fin mis.

Fin du petit teſtament
de Francoys Villon,
de Paris.

Digitized by Google

Sensuyt le grand testament de Francoys Villon.

Il faict eage trissilabe cõme Peage, si faict le romãt de la rose.

Le sens de ce couplet est imperfaict, parquoy faut supplier.

Cecy fut faict ou ie commencay ceste œuure en lan. &c,

Seignant les rues, faisant le signe de la croix ꝑ les rues.

EN lan de mon trentiesme eage
Que toutes mes hontes i'eu beues
Ne du tout fol encor ne sage
Nonobstant mainctes peines eues
Lesquelles i'ay toutes receues:
Soubz la main Thibault daussigny
S'euesque il est seignant les rues
Que il soit le myen ie reny,
Mon seigneur n'est ne mon euesque
Soubz luy ne tiens s'il n'est en friche
Foy ne luy doy ne hommage auecque
Ie ne suis son serf, ne sa biche
Peu ma d'une petite miche
Et de froide eaue tout vng este
Large ou estroit moult me fut chiche
Tel luy soit dieu qu'il ma este
Et s'aulcun me vouloit reprendre
Et dire que ie le mauldis
Non fais, si bien le scait entendre
Et rien de luy ie ne meldys.
Voicy tout le mal que ie dys
S'il ma este misericors
IESVS le roy de Paradis
Tel luy soit a lame, & au corps.
S'il ma este dur, & cruel
Trop plus que cy ne le racompte

Digitized by Google

Ie vueil que le dieu eternel
Luy ſoit doncq ſemblable a ce compte
Mais legliſe nous dict, & compte
Que prions pour noz ennemys
Ie vous diray i'ay tort & honte
Tous ſes faictz ſoyent a dieu remis
Si prieray pour luy de bon cueur
Par lame du bon feu Cotard,
Mais quoy? ce ſera doncq par cueur,
Car de lire ie ſuis faitard
Priere en feray de Picard
S'il ne le ſcait, voyſe l'apprendre
S'il men croit (ains quil ſoit plus tard)
A Douay ou a lyſle en Flandre.
Combien que ſ'il veult que ie prie
Pour luy ſoy que doy mon bapteſme
(Obſtant qu'a chaſcun ne le crye)
Il ne fauldra pas a ſon eſme
Au pſaultier prend (quant ſuis a meſme)
(Qui n'eſt de Bœuf ne cordoen)
Le verſet eſcript le ſeptieſme
Du pſeaulme de, Deus laudem.
Si pry au benoiſt filz de dieu
(Que a tous mes beſoings ie reclame)
Que ma paoure priere ayt lieu
Vers luy de qui tiens corps & ame
Qui ma preſente de mainct blaſme
Et franchy de vile puiſſance
Loue ſoit il, & noſtre Dame
Et Loys le bon roy de France.
Auquel doint dieu l'heur de Iacob

faitard, pa
reſſeux:
qui tard
faict ſa be
ſongne.

Foy que
doy mon
bapteſme
A mõ ba
pteſme.
Au verſet
dõt il par
le ya. Fiãt
dies eius
pauci: &
epiſcopa
tum eius
accipiat
alter.

Digitized by Google

De Salomon l'honneur & gloire
Par m'ame p mõ ame. Quant de prouesse il en a trop
De force aussi par m'ame voire
En ce monde cy transitoire
Tant qu'il a de long & de le
(Affin que de luy soit memoire)
Viure autant que Mathusale.
Et douze beaulx enfans masles
Veoir de son treschier sang royal
Aussi preux que fut le grand charles
Conceuz en ventre nuptial
Bons comme fut sainct Marcial
Ainsi en prenne au bon Daulphin
Ie ne luy souhaicte aultre mal
Et puis Paradis a la fin.
Pource que foible ie me sens
Tant que ie suis. Trop plus de biens que de sante
Tant que ie suis a mon plain sens
Tãdisque ie suis. Si peu que dieu m'en a preste
(Car d'aultre ne l'ay emprunte)
I'ay ce testament tresestable
Faict de derniere volunte
Mil quatre cens soixante & vng. Seul pour tout, & irreuocable
Escript l'ay l'an soixante & vng
Que le bon roy me deliura
De la dure prison de Mehun
Tant quil mourra iusques a ce quil mouera. Et que vie me recouura
Dont suis (tant que mon cueur viura)
Tenu vers luy me humilier
Ce que feray tant quil mourra
Bien faict ne se doibt oublier.

Digitized by Google

Icy commence Villon a entrer en matiere pleine d'erudition & de bon ſcauoir

OR eſt vray qu'apres plaingtz & pleurs
Et angoiſſeux gemiſſemens
Apres triſteſſes & douleurs
Labeurs, & griefz cheminemens
Trauail mes lubres ſentemens
Aguiſa (rondz comme pelote)
Me monſtrant plus que les commens
Sur le ſens moral d'Ariſtote
Combien au plus fort de mes maulx
En cheuauchant ſans croix ne pille
Dieu qui les pellerins d'Eſmaux
Conforta ce dict leuangile
Me monſtra vne bonne ville
Et pourueut du don deſperance
Combien que le pecheur ſoit vile
Dieu ne hayt que perſeuerance.
Ie ſuis pecheur, ie le ſcay bien
Pourtant ne veult pas dieu ma mort,
Mais conuertiſſe, & viue en bien
Et tout aultre que peche mord.
Combien qu'en peche ſoye mort
Dieu vit, & ſa miſericorde
Et ſi ma coulpe me remord
Par ſa grace pardon m'accorde.
Et comme le noble Romant
De la Roſe dict & confeſſe
(En ſon premier commencement)

Combien toutesfois

Digitized by Google

Quon doibt ieune cueur en ieuneſſe
(Tant quil ſoit meury par vieilleſſe)
Excuſer, helas il dict voir
Ceulx donc qui me font telle oppreſſe
En meurtre ne me vouldroient veoir.
Si pour ma mort le bien publicque
D'aulcune choſe vaulſiſt mieulx
A mourir (comme vng homme inſque)
Ie me ieugeaſſe, ainſi maid' dieux
Grief ne fais a ieune ne vieulx
Soye ſur piedz, ou ſoye en biere
Les montz ne bougent de leurs lieux
Pour vng paoure n'auant n'arriere.
Au temps qu'Alexandre regna
Vng hom nomme Diomedes
Deuant luy on luy amena
Engrillonne poulces, & detz
Comme vng larron, car il fut des
Eſcumeurs que voyons courir,
Si fut mis deuant les cadetz
Pour eſtre iuge a mourir.
Lempereur ſi larraiſonna
Pourquoy es tu larron de mer?
Lautre, reſponce luy donna,
Pourquoy larron me faiz nommer?
Pource qu'on me voyt eſcumer
En vne petiote fuſte
Si comme toy me peuſſe armer,
Comme toy empereur ie feuſſe.
Mais que veulx tu de ma fortune
(Contre qui ne puis bonnement,

Aſſi maid dieux. Aſi m'ayde diéu.

Soye ſur piedz & c.

Soye vif ou mort.

Notez ce ſte hiſtoire bien approprice.

Alexãdre

Dyomedes.

Digitized by Google

Qui si durement m'infortune)
Me vient tout ce gouuernement
Excuse moy aulcunement
Et saches qu'en grand paourete
(Ce mot dict on communement)
Ne gist pas trop grand loyaulte
Quant l'empereur eut remire
De Dyomedes tout le dict
Ta fortune ie te mueray
Mauluaise en bonne (ce luy dict)
Si fist il, oncq puis ne mesprit
Vers personne, mais fut vray homme
Valere (pour vray) nous l'escript
Qui fut nomme le grand a Romme.
Si dieu m'eust donne rencontrer
Vng aultre piteux Alexandre
Qui m'eust faict en bon heur entrer
Et puis qu'il m'eust veu condescendre
A mal, estre ards, & mis en cendre
Iuge me fusse de ma voix
Necessite faict gens mesprendre
Et fain saillir le loup des boys
Ie plaings le temps de ma ieunesse
Auquel i'ay (plus qu'aultre) galle
Iusqu'a lentree de vieillesse,
Car son partement ma cele
Il ne sen est a pied alle
Ne a cheual, las, & comment don?
Soubdainement s'en est volle
Et ne ma laisse quelque don.
Alle sen est, & ie demeure

Notez.

Dõ, pour donq, par trop grãd licẽce poẽtique.

Bb ij

Paoure de ſens & de ſcauoir
Triſte failly, plus noir que meure
Ie n'ay ne cens, rente, n'auoir
Des miens le moindre, ie dy voir)
De me deſaduouer ſ'auancé
Oubliant naturel debuoir
Par faulte d'ung peu de cheuance.
Si ne crains ie auoir deſpendu
Par friander ne par leſcher
Ne par trop aymer riens vendu
Qu'amys me ſceuſſent reprocher
Aumoins qui leur couſte trop cher
Reuẽcher Ie le dy, & ne crains meſdire
Reuẽger De ce ne me puis reuencher
eſt le vray Qui n'a meffaict, ne le doibt dire
teime. Bien eſt il vray que i'ay ayme
Et aymeroye voluntiers
Mais triſte cueur, ventre affame
Qui n'eſt reſſaſie au tiers
M'oſte des amoureux ſentiers
Au fort quelcun ſ'en recompenſe
Qui eſt remply ſur les chantiers
Car de la panſe vient la danſe.
Notez ieu Ie dieu ſi i'euſſe eſtudie
nes gens. Au temps de ma ieuneſſe folle
Et a bonnes meurs dedie
I'euſſe maiſon, & couche molle
Fuyoye Mais qnoy? ie fuioye leſcolle
triſſilabe. Comme faict le mauluais enfant.
En eſcripuant ceſte parolle
A peu que le cueur ne me fend.

Digitized by Google

Le dict, du sage (tresbeaulx dictz)
Fauorable (& bien en puis mais)
Qui dict, esiouys toy mon filz
Et ton adolescence mectz
Ailleurs, sert bien dung aultre mectz
Car ieunesse & adolescence
(Cest son parler, ne moins ne mais)
Ne sont qu'abbus, & ignorance.
Mes iours sen sont allez errant
Comme dict Iob d'une touaille
Et des filletz quant tisserant
Tient en son poing ardante paille
Car s'il ya nul bout qui saille
Soubdainement il le rauist
Si ne crains plus que rien m'assaille:
Car a la mort tout s'assouuist
Ou sont les gratieulx gallans
Que ie suiuoye au temps iadis
Si bien chantans si bien parlans
Si plaisans en faictz, & en dictz?
Les aulcuns sont mortz, & roydiz
D'eulx n'est il plus rien maintenant
Repos ayent en paradis.
Et dieu saulue le remenant
Et les aulcuns sont deuenus
(Dieu mercy) grandz seigñrs, & mai-
Les aultres mandient tous nudz (stres
Et pain ne voyent qu'aux fenestres
Les aultres sont entrez en cloistres
Du Celestins, & de Chartreux
Bottez, houlsez, com pescheurs doystres

tresbeaux dictz, qui est vn tres beau dict. p̄nez garde (lecte's) a ceste parenthese.
Ne moins ne mais.
Ne moins ne plus.
Tresbelle comparaison,
A la mort tous maulx sōt saoulx dassaillir l'homme.
Le remenant, le demourant.
Doystres dhuystre.

Digitized by Google

Ley Villõ reitere artificiellement ce quil a dit au precedent coupiet. Aux aultres. A ceulx qui sont étrez en cloistres

Voilà l'estat diuers d'entre eulx
Aux grãdz maistres dieu doit bien faire
Viuans en paix, & a recoy
En eulx il n'y a que refaire
Si sen faict bon taire tout coy
Mais aux aultres qui n'ont dequoy
(Comme moy) dieu doint patience
Aux aultres ne fault qui ne quoy
Car assez ont pain & pitance.
Bons vins ont souuent embrochez
Saulces broucts, & grandz poyssons
Tartes, flans, œufz frictz, & pochez
Perduz, & en toutes facons
Pas ne ressemblent les macons
Que seruir fault a si grand peine
Ilz ne veulent nulz eschancons
Car de vser chascun se peine.
En cest incident me suis mis
Qui de rien ne sert a mon faict
Ie ne suis iuge, ne commis
Pour punir n'absouldre meffaict
De tous suis le plus imparfaict
Loue soit le doulx IESVS CHRIT
Que par moy leur soit satisfaict
Ce que iay escript, est escript.
Laissons le mousticr ou il est
Parlons de chose plus plaisante
Ceste matiere a tous ne plaist
Enuyeuse est, & desplaisante,
Paourete, chagrigne, dolente,
Tousiours despiteuse, & rebelle

Notez bie

Digitized by Google

Dict quelque parolle cuysante
S'elle n'ose, si le pense elle
Paoure ie suis de ma ieunesse
De paoure, & de pitie extrace — Extrace, Origine.
Mon pere neu onc grand richesse
Ne son ayeul nomme Erace
Paourete tous nous suyt & trace
Sur les tombeaulx de mes ancestres
(Les ames desquelz dieu embrasse)
On n'y voit couronnes ne sceptres — Me gue mentant,
De paourete me guementant — me cõplai
Souuentesfoys me dict le cueur, — gnant, me
Homme, ne te doulouse tant — souciant.
Et ne demaine tel douleur
Si tu n'as tant que lacques cueur — Ne te dou
Mieulx vault viure soubz gros bureaux — louse, ne
Paoure, qu'auoir este seigneur, — te plains.
Et pourrir soubz riches tombeaulx
Qu'auoir este seigneur. Que dys?
Seigneur helas ne lest il mais. — Mais. plus
Selon les auctentiquez dictz
Son lieu ne congnoistra iamais. — Theologi
Quand du surplus ie m'en desmectz — ens est de
Il n'appertient a moy pecheur — cinq silabes
Aux Theologiens le remectz — mais icy
Car ceste office de pescheur. — est quadri
Si ne suis (bien le considere) — sillabe.
Filz d'ange portant diadesme
D'estoylle ne daultre sydere — Dyademe
Mon pere est mort, dieu en ayt lame — fault pro
Quand est du corps, il gist soubz l'ame — nõcer, dia

Digitized by Google

dame l'āti ā ou a la Perisiēne.

Soubz lame soubz tūbe,

L'habit des dames du temps de Villon

Cuy monosillable

l'entens que ma mere mourra
Et le scait bien la paoure femme
Et le filz pas ne demourra
le congnoys que paoures, & riches
Sages, & folz, prebstres, & laiz,
Nobles, villains, larges, & riches,
Petiz, & grands, & beaulx, & laids
Dames a rebrassez colletz
De quelconque condition
Portans attours, & bourreletz
Mort saisit sans exception
Et meure Paris ou Helene
Quiconques meurt, meurt a douleur
Celluy qui perd vent, & alaine
Son fiel se creue sur son cueur
Puis sue dieu scait quel sueur
Et n'est qui de ses maulx l'allege
Car enfant na, frere, ne sœur
Que lors voulsist estre son pleige.
La mort le faict fremir, pallir,
Le nez courber, les veines tendre
Le col enfler, la chair mollir
Ioinctes, & nerfz croistre, & estandre.
Corps fœminin qui tant est tendre
Poll y, soef, si gracieulx
Fauldra il a ses maulx entendre?
Ouy ou tout vif aller es cieulx.

Ballade des dames du temps iadis.

D Ictes moy, ou, n'en quel pay
Est flora la belle Romaine
Archipiada, ne Thais

Digitized by Google

Qui fut ſa couſine germaine?
Echo parlant quand bruict on maine
Deſſus riuiere, ou ſus eſtan.
Qui beaulte eut trop plus qu'humaine?
Mais ou ſont les neiges dantan?
Ou eſt la treſſage Heloys,
Pour qui fut chaſtre (& puis moyne)
Pierre Eſbaillart a ſainct Denys?
Pour ſon amour euſt ceſt eſſoyne
Semblablement ou eſt la royne
Qui commanda que Buridan
Fuſt iette en vng ſac en Seine?
Mais ou ſont les neiges dantan?
La royne blanche comme vng lys
Qui chantoit a voix de Sereine
Berthe au grand pied, Biatris, Allys
Harembourges qui tint le Maine
Et Iehanne la bonne Lorraine
Qu'Angloys bruſlerent a Rouen,
Ou ſont ilz, vierge ſouueraine?
Mais ou ſont les neiges dantan?
Prince n'enquerez de ſepmaine
Ou elles ſont ne de ceſt an
Que ſe refrain ne vous remaine
Mais ou ſont les neiges dantan?

Balade des ſeigneurs du temps iadis ſuyuant le propos precedent.

QVi plus, ou eſt le tiers Calixte
Dernier decede de ce nom
Qui quatre ans tint le papaliſte?
Alphonſe le roy d'Arragon?

Le papaliſte, Le ſiege papal.

Digitized by Google

Le gracieulx duc de Bourbon
Et Artus le roy de Bretaigne
Et Charles septiesme le bon?
Mais ou est le preux Charlemaigne?
Semblablement le roy Scotiste
Qui demy face eut (ce dict on)
Vermeille comme vne Amatiste
Depuis le front iusqu'au menton?
Le roy de Chipre de renom
Helas, & le roy d'Espaigne
Duquel ie ne scay pas le nom?
Mais ou est le preux Charlemaigne?
D'en plus parler ie me desiste
Ce monde n'est qu'abusion
Il n'est qui contre mort resiste
Ne qui treuue prouision.
Encor fais vne question
Lancelot le roy de Behaigne
Ou est il? ou est son tayon?
Mais ou est le preux Charlemaigne?
Ou est Guesclin le bon breton
Et le conte daulphin d'Auuergne
Et le bon feu duc d'Alencon?
Mais ou est le preux Charlemaigne?

Scotiste Descosse.

Tayõ, pere grãt engãgage picard, duquel Paris tenoit plus lors qu'a present.

Aultre ballade a ce propos, en vieil langage Francoys.

Ly saictz apostoles le pape. Et se trouue touſiours

ET fuſſe Ly sainctz apostolles
D'aulbes vestuz, demy tressez
Qui ne ceinct fors saictes estoiles
Dont par le col prent ly mauffez

Digitized by Google

De mal talent tout eſchauffez
Auſſi bien meurt filz que ſeruans
De ceſte vie ſuis bouffez
Autant en emporte ly vens
Voire ou ſoit de Conſtantinobles
Lemperier au poingz dorez
Ou de France ly roy treſnobles
Sur tous aultres roys decorez
Qui pour ly grand dieux adorez
Baſtiſt egliſes,& couuens
S'en ſont temps il fut honnorez
Autant en emporte ly vens.
Ou ſoit de Vienne,& de Grenobles
Ly daulphin,ly preux,ly Senez
Ou de Diſon,Salins,& Doles
Ly Sires,& ly filz aiſnez
Ou autant de leurs gens priuez
Heraulx,trompettes,pourſuiuans
Ont ilz bien boute ſoubz le nez
Autant en emporte ly vens
Princes a mort ſont deſtinez
Comme les plus paoures viuans
S'ilz en ſont courſez ou tennez
Autant en emporte ly vens
Puis que papes,roys filz de roys
Et conceuz en ventres de roynes,
Sont enſepueliz,mortz,& froidz
(En aultruy mains paſſent les regnes)
Moy paoure mercerot de Renes
Mourray ie pas?Ouy ſe dieu plaiſt
Mais que Paye faict mes eſtr.nes

icy le plus tier pour le ſinguli- er a lātiq.
Ly mauſ- fez le dia- ble.
Suis bouſ- fez
Suis faſ- che.
Ly Senez le vieil ou ancien. Et eſt extaict de Senex, vocable latin.

Digitized by Google

Icy dit vil lon que lhomme viel, paoure sa cõforte ẽ la mort.

Huy & hyer, touſiours.

Honneſte mort ne me deſplaiſt.
Ce monde nest perpetuel
Quoy que penſe riche pillart
Tous ſommes ſoubz mortel coutel
Ce confort prend paoure vieillart:
Lequel destre plaiſant raillart
Eut le bruict lors que ieune eſtoit
On tiendroict a fol, & paillart
Vieil ſi a railler ſe mettoit
Or luy conuient il mendier,
Car a ce faire le contrainct
Requiert huy ſa mort & hyer
Triſteſſe ſon cueur ſi eſtrainct
Souuent (ſi nestoit dieu quil crainct)
Il feroit vng horrible faict
Si aduient quen ce dieu enfrainct
Et que luy meſmes ſe deffaict.
Car ſen ieuneſſe il fut plaiſant
Ores plus rien ne dict qui plaiſe,
(Touſiours viel Synge eſt deſplaiſant)
Choſe ne faict qui me deſplaiſe.
Sil ſe taiſt (affin quil complaiſe)
Il eſt tenu pour fol recreu
Sil parle on luy dict quil ſe taiſe
Et quen ſon premier na pas creu.
Auſſi ces paoures femmelettes
Qui vieilles ſont, & nont dequoy
Quand ilz voyent ces pucellettes
Endemenees, & a recoy.
Ilz demandent a dieu, pourquoy
Si toſt naſquirent, na quel droict

Digitized by Google

Tout le monde ſ'en taiſt tout coy,
Car au tanſer, on le perdroit.

Les regretz de la belle Heaulmyere ia paruenue a vieilleſſe.

AUlis m'eſt que voy regretter
La belle qui fut Heaulmyere
Soy ieune fille ſouhaitter
Et parler en ceſte maniere.
Ha vieilleſſe felonne & fiere
Pourquoy m'as ſi toſt abatue?
Qui me tient, qui?que ne me fiere
Et qu'a ce coup ie ne me tue?
Tollu m'as la haulte franchiſe
Que beaulte m'auoit ordonne
Sur clercs, marchans & gens d'egliſe,
Car lors il n'eſtoit homme ne
Qui tout le ſien ne m'euſt donne
(Quoy qu'il en fuſt des repentailles)
Mais que luy euſſe abandonne
Ce que reffuſent truandailles
A mainct homme lay reffuſe
Qui n'eſtoit a moy grand' ſaigeſſe
Pour l'amour d'ung garſon ruſe
Auquel bien feiz grande largeſſe
Or ne me laiſoit que rudeſſe
Et par m'ame ie lamoys bien
Et a qui que feiſſe fineſſe
Il ne m'aymoit que pour le mien.
Ia ne me ſceut tant detrayner
Fouller aux piedz, que ne l'aymaſſe

Par m'ame, p mõ ame.

Digitized by Google

Et m'euſt il faict les rains trainer,
S'il me diſoit que le baiſaſſe
Et que tous mes maulx n'oubliaſſe
Le glouton de mal entache
M'embraſſoit, ien ſuis bien plus graſſe
Que m'en reſte il'honte & peche.
Or eſt il mort paſſe trente ans
Et ie remains vieille chenue
Quant ie penſe, las, au bon temps
Quelle fus, ſuis deuenue,
Quant me regarde toute nue
Et ie me voy ainſi changee
Paoure, ſeiche, maigre, menue
Ie ſuis preſque toute enragee
Qu'eſt deuenu ce fronc poly
Ces cheueulx blonds, ſourcilz voultiz
Grand entr'œil, le regard ioly
Dont prenoye les plus ſubtilz
Le beau nez ne grand ne petiz
Ces petites ioinctes oreilles
Menton fourchu, cler vis traictiz
Et ces belles leures vermeilles.
Ces gentes eſpaulles menues
Ces bras longs, & ces mains traictiſſes
Petiz tetins, hanches charnues
Eſleuees, propres, faictiſſes
A tenir amoureuſes liſſes,
Ces larges reins, le ſadinet
Aſſis ſur groſſes fermes cuyſſes
Dedans ſon ioly iardinet.
Le front ride, les cheueulx gris,

Ie remais ie demeure.

Plurier pour ſingulier.

Villon (auec grant artifice) reprent icy par cõtraires tout ce qu'il a dit

Digitized by Google

Les ſourciz cheuz, les yeulx eſtainctz
Qui faiſoient regards, & ris
Dont mainctz marchans furent attaintz
Nez courbe, de beaulte loingtains,
Oreilles pendans, & mouſſues
Le vis pally, mort, & deſtainctz
Menton fonce, leures peauſſues.
Ceſt d'humaine beaulte lyſſues
Les bras cours, & les mains contraictes
Les eſpaulles toutes boſſues,
Mammelles quoy? toutes retraictes
Telles les hanches que les tettes
Du ſadinet, fy: quant des cuyſſes
Cuyſſes ne ſont plus, mais cuiſſettes
Griuelees comme ſaulciſſes
Ainſi le bon temps regretons
Entre nous paoures vieilles ſottes
Aſſiſes bas a croppetons
Tout en vng tas comme pelotes
A petit feu de cheneuottes
Toſt allumees, toſt eſtainctes,
Et iadis fuſmes ſi mignottes
Ainſi en prend a mainctz & mainctes.

aux deux coupletz precedés. Plurier, pour ſingulier. Peauſſues Qui ne ſont plus que peaulx.

Ballade, & doctrine de la belle Heaulmiere aux filles de ioye.

OR y penſez belle gantiere
Qui meſcoliere ſouliez eſtre
Et vous Blanche la ſauatiere
Or eſt il tẽps de vous cõgnoiſtre
Prenez a dextre & a ſeneſtre

Digitized by Google

Nespargnez homme, ie vous prie,
Car vieilles nont ne cours ny estre
Ne que monnoye quon descrie
Et vous la gente saulcissiere
Qui de dancer estes dextre
Guillemette la tapissiere
Ne mesprenez vers vostre maistre
Tous vous fauldra clorre fenestre
Quant deuiendrez vieille flestrie
Plus ne seruirez quung vieil prebstre
Ne que monnoye quon descrie.
Iehanneton la chapperonniere
Gardez quamy ne vous empestre
Katherine lesperonniere
N'enuoyez plus les hommes paistre,
Car qui belle n'est ne perpetre
Leur male grace, mais leur rie
Layde vieillesse amour n'impetre
Ne que monnoye quon descrie.
Filles vueillez vous entremettre
Descouter pourquoy pleure & crie
Pource que ie ne me puis mettre
Ne que monnoye quon descrie.

Lautheur.

Este lecon icy leur baille
La belle & bonne de iadis
Bié dit on malvaille quevaille
Entegistrer iay faict ces dictz
Par mon clerc Fremin lestourdis
Aussi rassis comme puis estre

Digitized by Google

S'il me defment, ie le mauldis
Selon le clerc eſt deu le maiſtre.
Si appercoy le grand danger
La ou l'homme amoureux ſe boute
Et qui me vouldroit le danger — Le dãger,
De ce mot, en diſant, eſcoute — blaſmer.
Si d'aymer l'eſtrange & reboute
Le barat de celles nommees
Tu fais vne bien folle doubte,
Car ce ſont femmes diffamees.
S'elles n'ayment que pour argent
On ne les ayme que pour l'heure
Rondement ayment toute gent
Et rient lors que bourſe pleure
De celles cy on en recœuure,
Mais en femme d'honneur, & nom
Franc homme (ſi dieu me ſequeure)
Se doibt employer, ailleurs non.
Ie prens qu'aulcun dye cecy
Si ne me contente il en rien
En effect ie concludz ainſi
(Et ſi le cuyde entendre bien)
Qu'on doibt aymer en lieu de bien.
Aſſauoir mon ſi ces fillettes — Icy ſen-
Qu'en parolles toute iour tien — tẽd des fil-
Ne furent pas femmes honneſtes? — les de ioye
Honneſtes? ſi furent vrayement
Sans auoir reproches ne blaſmes,
Si eſt vray qu'au commencement
Vne chaſcune de ces femmes
Prindrent (auant qu'euſſent diffames)

Ce

Digitized by Google

Lũevng clerc, vng lay, lautrevng moine
Pour eſtaindre d'amours les flammes
Plus chaulde que feu ſainct Anthoine.
Or firent (ſelon ce decret)
Leurs amys, & bien y appert
Et les aymoient en lieu ſecret,
Car aultre queulx ny auoit part
Toutesfois ceſte amour ſe part,
Car celle qui n'en auoit qu'vng
Dicelluy ſ'eſlongne & deſpart
Et ayme mieulx aymer chaſcun.
Qui les meut a ceſte ymagine
(Sans l'honneur des dames blaſmer)
Que ceſt nature fœminine
Que tous viuans veullent aymer.
Aultre choſe ny fault rythmer
Fors qu'on dict a Reims, & a Troye
Voire a Liſle, & ſainct Omer
Que ſix ouuriers font plus que trois.
Or ont les faulx amans le bond
Et les dames prins la vollee
Ceſt le droict loyer qu'amours ont
Toute foy y eſt violee
Quelque doulx baiſer, acollee
De chiens, doyſeaulx, darmes, damours,
(Chaſcun le dict a la vollee)
Pour vng plaiſir mille doulours.

Fault dire appart & nõ appert a luſage de Paris.

Double Ballade continuant le premier propos.

Curee aymez tãt que vous voudrez
Suyuez aſſemblees & feſtes

Digitized by Google

En la fin ie mieulx men vauldrez
Et ſi ny rompez que voz teſtes
Folles amours font les gens beſtes
Salmon en ydolatrya
Sanſon en perdit ſes lunettes
Bien eſt heureux qui rien ny a
Orpheus le doulx meneſtrier
Iouans de fluſtes & muſettes
Si fut en danger du meurtrier
Le chien Cerberus a trois teſtes
Et Narciſſus le bel, honneſtes,
En vng profond puys ſe noya
Pour lamour de ſes amourettes
Bien heureux eſt qui rien ny a.
Sardina le preux cheualier
Qui conquiſt le regne de Cretes
Et vouloit deuenir moulier
Et filer entre pucelletes
Dauid ly Roy, ſaige prophetes
Grainctre de dieu en oublya
Voyant lauer cuiſſes bien faictes
Bien heureux eſt qui rien ny a.
Ammon en vouloit deſhonnorer
(Feignant de manger tartellettes)
Sa ſeur Thamar, & deflorer
Qui faict inceſtres deſhonneſtes
Herodes (pas ne ſont ſornettes)
Sainct Iehan baptiſte en decolla
Pour danees, ſaultz, & chanſonnettes
Bien heureux eſt qui rien ny a
Dy moy paoure ie vueil parler

Salmon pour Salomon.
Ses lunettes ſes yeulx.
Moulier, femme.

Digitized by Google

Comme a ru telles, cõme toilles a vng ruisseau.

Mitaines a nopces telles, chaussez vos gãds a telles nopces Cest adire arriere de la.

Cheuaucheur desconuettes, Cheuaucheur de balais sorcier.

l'en fuz batu comme a ru telles
Tout nud ia ne le quiers celer.
Qui me feit mascher ces groiselles
Fors Katherine deuausselles
Et Noe le tiers qui fut la?
Mitaines a ces nopces telles
Bien heureux est qui rien ny a.
Mais que ce ieune bachelier
Laissast ces ieunes bachelettes,
Non, & le deust on vif brusler
Comme vng cheuaucheur desconuettes,
Plus doulces luy sont que ciuettes,
Mais toutesfoys fol se y fia,
Soient blanches, soient brunettes
Bien heureux est qui rien ny a.
Si celle que iadis seruoye
De si bon cueur, & loyaulment
Dont tant de maulx & griefz i'auoye
Et souffroye tant de tourment
Si dict m'eust au commencement
Sa volunte, (mais nenny, las!)
I'eusse mis peine seurement
De moy retraire de ses las.
Quoy que ie luy voulsisse dire
Elle estoit preste descouter
Sans m'accorder ne contredire,
Qui plus est souffroit m'acouter
Ioignant elle pres s'accouter
Et ainsi m'alloit amusant
Et me souffroit tout racompter,
Mais ce n'estoit qu'en m'abusant.

Digitized by Google

Abuſe m'a,& faict entendre
Touſiours d'ung que ceſt vng aultre
De farine,que ce fuſt cendre
D'ung mortier,vng chapeau de ſcaultre Feautre,
De vieil maſchefer que fuſt peaultre fuſtre.
D'ambeſas que ce fuſſent ternes
Touſiours trompeur aultruy engeaultre Engeaul-
Et rend veſſies pour lenternes. tre trom-
Du ciel vne poeſle darain pe decoit-
Des nues vne peau de veau
Du matin,qu'eſtoit le ſerain
D'ung trongnon de chou,vng nauceau
D'orde ceruoiſe,vin nouueau
D'une tour,vng molin a vent
Et d'une haye vng eſcheueau
D'ung gros abbe,vng pourſuyuant.
Ainſi mont amours abuſe
Et pourmene de lhuys au peſle
Ie croy qu'homme n'eſt ſi ruſe
(Fuſt fin comme argent de crepelle)
Qui m'y laiſſaſt linge,& drappelle
Mais qu'il fuſt ainſi manye
Comme moy,qui par tout m'appelle
L'amant remys,& renye.
Ie renie.Amours,& deſpite
Et deffie a feu,& a ſang
Mort par elles me precipite
Et ne leur en chault pas d'ung blanc
Ma vieille ay mis ſoubz le banc
Amans ie ne ſuyuray iamais.
Si iadis ie fuz de leur ranc,

Digitized by Google

Ie declare que nen suis mais
Car i'ay mys le plumail au vent
Or le suyue qui a attente
De ce me tais doresnauant
Car poursuiure vueil mon entente
Et s'aulcun m'interrogue ou tente
Comment d'amours i'ose mesdire
Ceste parolle les contente
Qui meurt, a ses hoirs doit tout dire.
Ie congnoys approcher ma soif
Ie crache blanc comme coton
Iacobin aussi gros qu'ung œf
Qu'est ce a dire? quoy? le hanneton
Plus ne me tiens pour valeton
Mais pour vng vieil vse coquart
De vieil porte voix & le ton,
Et ne suis qu'ung ieune coquart.
Dieu mercy, & iaques thibault
Qui tant d'eau froide m'a faict boire
En vng bas lieu non pas en vng hault
Menger dangoisse mainte poire
Enferre quand ie n'ay memoire
Ie prie pour luy (& reliqua)
Que dieu luy doint (& voire voire)
Ce que ie pense, & cetera.
Toutesfoys ie n'y pense mal
Pour luy, & pour son lieutenant
Aussi pour son official
Qui est plaisant, & aduenant
Que faire n'ay du remenant
Mais du petit maistre Robert

Les anciẽs disoyent œf pour œuf.

Du remenãt du residu.

Fault prononcer ro-

Ie les ayme tous d'ung tenant
Ainſi que faict dieu le lombart.
Si me ſouuient bien (dieu mercys)
Que ie feis a mon departement
Certains lays lan cinquante ſix
Qu'aulcuns (ſans mon conſentement)
Voulurent nommer teſtament
Leur plaiſir fut, & non le mien:
Mais quoy on dict communement
Qu'vng chaſcun n'eſt maiſtre du ſien
Et ſi ainſi eſtoit qu'on n'euſt pas
Receu les lays que ie commande
Pardonne qu'apres mon treſpas
A mes hoirs on face demande
De mes biens vne plaine mande
Moreau Prouins, Robin turgis
De moy (dictez que ie leur mande)
Ont eu iuſqu'au lict ou ie gis.
Pour le reuocquer ne le dy
Et y couruſt toute ma terre
De pitie me ſuis refroydy
Enuers le baſtard de la barre
Parmy ſes troys gluyons de farre
Ie luy donne mes vieilles nattes
Bonnet ſeront pour tenir ſerre
Et ſoy ſouſtenir ſur les pattes.
Somme, plus ne diray qu'vng mot
Car commencer vueil a teſter
Deuant mon clerc Fremin qui m'ot
(S'il ne dort) ie vueil proteſter
Que n'entends homme deteſter

bart, & non Robert audit vſage.

M.cccc. vi,

Fault prononcer tarre pour terre, & ſarre pour ſerre, a cauſe du terrouer, Qui m'ot qui m'oyt

Digitized by Google

En ceſte preſente ordonnance
Et ne la veulx manifeſter
Sinon au royaulme de France.
Je ſens mon cueur qui ſaffoyblit
Et plus ie ne puis papier
Fremin ſiez toy pres de mon lict
Que lon ne me vienne eſpier
Prens toſt encre plume,& papier
Ce que nomme eſcriptz viſtement
Puis fais le par tout copier
Et vecy le commancement.

Icy commence Villon a teſter.

Parit, enfante.

OV nom de dieu pere eternel
Et du filz que vierge parit
Dieu au pere coeternel
Enſemble du ſainct eſperit

Perit, pour perdit. mais il ne ſe peut dire.

Qui ſauua oz qu'Adam perit
Et du pery pare les cieulx
(Qui bien le croit peu ne merit)
Gens mors furent faictz petis dieux

Ne merit, Ne merite

Mortz eſtoyent,& corps,& ame
En damnee perdition
Corps pourris,& ames en flamme
De quelconque condition
Toutesfoys fais exception
Des patriarches,& prophetes:
Car ſelon ma conception
Oncques n'eurent grãd chault aux feſſes
Qui me diroit qui te faict mettre
Si treſſauant ceſte parolle

Digitized by Google

Qui nes en Theologie maistre
A toy est presumption folle
Cest de IESVS la parabolle
Touchant du riche enseuely
En feu, non pas en couche molle.
Et du ladre au dessoubz de ly
Si du ladre eust veu le doy ardre
Il neust ia requis refrigere
Ne eau au bout de ses doigz abardre
Pour refreschir sa maschouere
Pions y feront matechere
Qui boyuent pourpoint, & chemise
Puis que boyture y est si chere
Dieu nous en gard (bourde ius mise)
Ou nom de dieu (comme i'ay dict)
Et de sa glorieuse mere
Sans peche soit parfaict ce dict
Par moy plus maigre que chimere
Si ie n'ay eu fieure effimere
Ce m'a faict diuine clemence
Mais d'aultre dueil & perte amere
Ie me tays, & ainsi commence.
Premier ie donne ma paoure ame
A la benoiste trinite
Et la commande a nostre dame
Chambre de la diuinite
Priant toute la tharite
Et les dignes anges des cieulx
Que par eulx soit ce don porte
Deuant le trosne precieulx.
Item mon corps i'ordonne, & laisse

Theologie de.iiii. sillabes.

Aherdre, Prendre, Matechere, re.
Poure & piteuse chere.
Bourde ius mise, toute raillerie laisse.

Digitized by Google

A noſtre grand mere la terre
Les vers n'y trouuerõt grand greſle
Trop luy a faict fain dure guerre
Or luy ſoit deliure grand erre
De terre vint en terre tourne,
Toute choſe (ſi par trop n'erre)
Voulentiers en ſon lieu retourne
Item & a mon plus que pere
Maiſtre Guillaume de villon
De maillõ de maillot. Qui m'a eſte plus doulx que mere
D'enfant eſleue de maillon
Qui m'a mis hors de mon boillon
Et de ceſtuy cas ne ſe ſoye
Si luy requiers a genoillon
Qu'il m'en laiſſe toute la ſoye.
Ie luy donne ma librairie
Qu'eſt hom Et le rommant du pet au dyable
Qui eſt homme. Lequel maiſtre Guy tablerie
Groſſoya qu'eſt hom veritable
Par cayers eſt ſoubz vne table
Combien qu'il ſoit rudement faict
La matiere eſt ſi treſnotable
Qu'elle amende tout le meffaict.
Item donne a ma paoure mere
Pour ſaluer noſtre maiſtreſſe
Fortreſſe pour fortereſſe, p. ſincope. Qui pour moy eut douleur amere
(Dieu le ſcait) & mainte triſteſſe
Autre chaſtel n'ay ne fortreſſe
Ou me mettre corps, & ame
(Quand ſur moy court malle deſtreſſe)
Ne ma mere la paoure femme.

Digitized by Google

Ballade que Villon feit a la requeste de sa mere pour prier nostre dame.

DAme des cieux regẽte terriẽne
Emperiere des ſiernaux paluz
Receuez moy, voſtre humble chre ſiẽne
Que compriſe ſoye entre voz eſleuz
Ce nonobſtant qu'oncques rien ne valuz
Les biens de vous (ma dame & ma maiſtreſſe)
Sõt trop plus grãs que ne ſuis pechereſſe
Sans leſquelz biens ame ne peult merir Merir,
Nentrer es cieulx ie nen ſuis menterreſſe Meriter.
En ceſte foy ie vueil viure, & mourir.
A voſtre filz dictes que ie ſuis ſienne
De luy foyent mes pechez aboluz Aboluz,
Qu'il me pardõne comme a l'Egiptiẽne Aboliz.
Ou comme il feit au clerc Theophilus
Lequel par vous fut quite, & abſoluz Abſolus,
Cõbiẽ qu'il euſt au diable faict promeſſe Abſoulz.
Preſeruez moy, que poinct ie ne face ce
Vierge portant (ſans rõpture encourir)
Le ſacrement qu'on celebre a la meſſe
En ceſte foy ie vueil viure, & mourir.
Femme ie ſuis paourette, & ancienne
Qui riẽs ne ſcay oncques lettre ne leuz
Au monſtier voy (dõt ſuis parroiſſiẽne)
Paradis painct, ou ſont harpes, & luz Boulluz,
Et vng enfer, ou damnez ſont bouluz Boilliz eſt
Lũg me faict paour, lautre ioye & lieſſe le vray
La ioye auoir faictz moy (haulte deeſſe) Francoys

A qui pecheurs doibuent tous receuoir
Comblez de foy, sans saincte ne pareſſe
En ceſte foy ie vueil viure, & mourir.
Vous portastes (vierge digne princeſſe)
IESVS regnant, qui n'a ne fin ne ceſſe
Le tout puiſſant prenant noſtre foibleſſe
Laiſſa les cieulx, & nous vint ſecourir
Offrist a mort ſa treſchere ieuneſſe,
Noſtre ſeigneur tel eſt, tel le confeſſe,
En ceſte foy ie vueil viure, & mourir.

Item mamour, ma chere roſe
Ne luy laiſſe ne cueur ne foye
Elle aymeroit mieulx aultre choſe
Combien qu'elle ait aſſez monnoye
Quoy? vne grand bourſe de ſoye
Pleine d'eſcuz, profonde, & large
Mais pendu ſoit il (que ie ſoye)
Qui luy lairra eſcu ne targe
Car elle en a (ſans moy aſſez)
Mais de cela il ne men chault
Mes grands deduictz en ſont paſſez
Plus n'en ay le cropion chault
Ie m'en deſmetz aux hoirs michault
Qui fut nommé le bon fouterre
Priez pour luy, faictes vng ſault
A ſainct Satur giſt ſoubz Sancerre
Ce nonobſtant pour maquitter
Enuers amour plus qu'enuers elle
(Car oncques n'y peu acqueſter
D'eſpoir vne ſeulle eſtincelle
Neſcay ſa tous eſt il rebelle

Digitized by Google

Que a moy, ce ne m'eſt grand eſmoy,
Mais par ſaincte Marie la belle
Ie ny voy que rire pour moy)
Ceſte ballade luy enuoye
Qui ſe finiſt toute par. R.
Qui la portera? que ie y voye
Ce ſera Pernet de la barre
Pourueu ſil rencontre en ſon erre
Ma damoyſelle au nez tortu
Il luy dira, ſans plus enquerre
Orde paillarde dou viens tu?

Ce qui ſe rime ener re ſe doit pronõcer enarre, cõ me deſſus

Ballade de Villon a ſamye.

Faulſe beaulte qui tãt me couſte cher
Rude en effect, hypocrite doulceur
Amour dure plus que fer a maſcher
Nommer te puis de ma deffacon ſeur
Cherchãt ſinõ la mort d'ũg poure cueur
Orgueil muſſe, qui gens mect au mourir
Yeulx ſãs pitie ne voudroiẽt (& rigueur)
(Sans empirer) vng paoure ſecourir.
Mieulx meuſt valu auoir eſte chercher
Ailleurs ſecours ceuſt eſte mon hõneur
Riẽ ne meuſt ſceu lors de ce faire faſcher
Ores i'en ſuis en fuite, & deſhonneur
Haro, haro, le grand, & le mineur
Et qu'eſt ce cy? mourray ſans coup ferir?
Ou pitie peult (ſelon ceſte teneur)
(Sans empirer) vng paoure ſecourir.

De'ma deſ facõ ſeur, paréte de ma ruyne & deſfai cte.

Digitized by Google

Vng tẽps viendra, qui fera desseicher,
Iaulnir, flestrir, vostre espanie fleur
Foleur, l'en risse lors s'enfant sceusse marcher,
Folie. Mais nenny, las, ce seroit donc foleur
Vieil ie seray, vous laide, & sãs couleur
Ru, Or beuuez fort, tant que ru peult courir
Ruisseau Ne reffusez (chassant ceste douleur)
(Sans empirer) vng paoure secourir.
Le greigneur, Prĩce amoureux, des amãs le greigneur
Vostre malgre ne vouldroye encourir,
Le plus grand. Mais tout frãc cueur doit (ꝑ nrẽ seigñr)
(Sans empirer) vng paoure secourir.
Item a maistre ythier marchant
Mõ brãc. (Auquel mon branc laissay iadis)
mõ espee Donne (mais qu'il le mette en chant)
ou braque Ce lay contenant des vers dix
mart. Auecques vng deprofundis
Pour ses anciennes amours
Desquelles le nom ie ne dis,
Car il me herroit a tousiours.

MLay, ou plustost rondeau,
Mort, i'appelle de ta rigueur
Qui m'as ma maistresse rauie
Et nes pas encore assouuie
Si tu ne me tiens en langueur
Depuis n'eu force ne vigueur,
Mais que te nuysoit elle en vie?

Mort.

Deux estions, & nauions qu'vng cueur
S'il est mort force est que deuie

Digitized by Google

Voire ou que ie viue sans vie
Comme les ymages par cueur
Mort.
Item a maistre Iehan cornu
Aultres nouueaulx lays ie veulx faire,
Car il ma touſiours ſubuenu
A mon grand beſoing & affaire
Pource le iardin luy tranſfere
Que maiſtre Pierre Bourguignon
Me rента en faiſant refaire
Lhuys de derriere, & le pignon.
Par faulte d'ung huys ie y perdis
Vng grez, & vng manche de houe
Alors huyt faulcons, non pas dix
Ny euſſent pas prins vne alloue
Lhoſtel eſt ſeur, mais qu'on le cloue
Pour enſeigne y mis vng hauet
Qui que l'ait prins (point ne me loue)
Sanglante nuict & bas cheuet.
Item. Et pource que la femme
De maiſtre Pierre ſainct Amant
(Combien ſi coulpe y a ou blaſme
Dieu luy pardonne doulcement)
Me meit en reng de caymant
Pour le cheual blanc qui ne bouge
Ie luy delaiſſe vne iument
Et pour la mulle vng aſne rouge.
Item donne a ſire Denys
Heſſelin, eſleu de Paris
Quatorze muys de vin Daulnys
Prins chez Turgis, a mes perilz,

Faulx ſup plier, ie lui donne, ou laiſſe.

Digitized by Google

S'il en beuuoit tant que periz
En fust son sens, & sa raison
Qu'on mette de l'eau aux barilz
Vin perd maincte bonne maison.
Item donne a mon aduocat
Maistre Guillaume Charruau
Mõ brãc, (Quoy qu'il marchande, ou ait estat)
mõ brac- Mon branc, ie me tays du fourreau
quemart, Il aura auec ce vng reau
ou espee. En change, affin que sa bourse enfle
Prins sur la chaussee & carreau
De la grand cloisture du temple.
Item mon procureur Fouraier
Aura pour toutes ses cornees
(Simple seroit de lespargner)
En ma bourse quatre hanees,
Car maintes causes ma saluees
Iustes ainsi que Ieuchrist m'ayde
Comme elles ont este trouuees,
Mais bon droict a bon mestier d'ayde.
Item, ie donne a maistre Iacques
Raguier, le grand godet de greue
Pourueu qu'il payera quatre placques
Deust il vendre (quoy qui luy griefue)
Ce don on couure mol & greue
Aller (sans chausses en eschappin)
Tous les matins quant il se lieue
Au trou de la pomme de pin
Item quant est de Mairebeuf
Et de Nicolas de Louuiers
Vache ne leur donne ne beuf,

Digitized by Google

Car vachers ne ſont, ne bouuiers,
Mais gens a porter eſpreuiers
Ne cuydez pas que ie vous ioue,
Et pour prendre perdriz pluuiers
Sans faillir, ches la maſchecroue
Item vienne Robert turgis
A moy, ie luy payeray ſon vin,
Mais quoy? ſ'il trouue mon logis
Plus fort fera que le deuin
Le droict luy donne d'eſcheuin
Que i'ay, comme enfant de Paris
Si parle ie vng peu Poicteuin,
Car deux dames le m'ont appris.
Filles ſont treſbelles & gentes
Demourantes a ſainct Genou
Pres ſainct Iulian des vouentes
Marches de Bretaigne ou Poictou,
Mais ie ne dy proprement ou
Or y penſez treſtous les iours,
Car ie ne ſuis mye ſi foul
Ie penſe celer mes amours.
Item a Iehan raguier ie donne
Qui eſt ſergent (voire des douze)
Tant quil viura (ainſi l'ordonne)
Tous les iours vne talemouſe
Pour bouter & fourrer ſa mouſe
Prinſe a la table de Bailly
A maubuay ſa gorge arrouſe,
Car a manger na pas failly.
Item donne au prince des ſotz
Pour vng bon ſot, Michault du four

La maſchecroue, vne roſtiſſeuſe ou poulaillierte du tẽps

Sa mouſe ſa moue, ſon muſeau.

La fontaine maubuay.

Digitized by Google

Qui a la foix dict de bons motz
Et chante bien, Ma doulce amour:
Auec ce, il aura le bon iour
Brief, mais quil fust vng peu en poinct
Il eſt vng droict ſot de ſeiour
Et eſt plaiſant, ou ne leſt point.
Item aux vnze vingtz ſergens
Donne (car leur faict eſt honneſte
Et ſont bonnes & doulces gens)
Denys richier & lehan vallette
A chaſcun vne grand cornette
Pour pẽdre a leurs chapeaux de feautres
Ie entendz ceulx a pied de la gueſte
Car ie n'ay que faire des aultres.
De rechef donne a Perrinet
(Pentendz le baſtard de la barre)
Pource quil eſt beau filz & neſt
En ſon eſcu (en lieu de barre)
Trois detz plombez de bonne carre
Et vng beau ioly ieu de cartes,
Mais quoy? ſon loyt veſtir ne poirre
En oultre aura les fieures quartes
Item ne vueil plus que Chollet
Dolle, trenche, donne, ne boyſe
Relye brocq, ne tonnelet,
Mais tous ſes ouſtilz changer voyſe
A vne eſpee Lyonnoiſe
Et retienne le hutinet
Combien qu'il n'ayme bruict ne noyſe
Si luy plaiſt il vng tantinet.
Item ie donne a lehan le lou

Feautres feuſtres, Poirre, peter & fault pronõcer poarre a la pariſiẽne. Vng tantinet vng peu & ne ſe dit gueres hors Paris.

Digitized by Google

Homme de bien & bon marchant (Pource qu'il eſt linget & flou, Et que Chaillet eſt mal cherchant) Vng beau petit chien tout couchant Qui ne lairra poullaille en voye Vng long tabart, & bien cachant Pour les muſſer, quon ne les voye. Item a lorfeure du boys Donne cent clouz, queues & teſtes De gingembre ſarrazinoys Non pas pour emplire ſes boytes, Mais pour conioindre culz en cretes Et couldre iambons & andoilles Tant que le laict en monte aux tettes Et le ſang en devalle aux coilles Au capitaine lehan riou Tant pour luy que pour ſes archiers Ie donne ſix hures de lou Prins a gros maſtins de bouchiers: Ce n'eſt pas viande a porchiers Qui les cuit en vin de buffet Pour manger de ces morceaulx chiers On feroit bien vng mauluais faict. C'eſt viande vng peu plus peſante Que n'eſt duuet, plume, ne liege, Elle eſt bonne a porter en tente Ou pour vſer en quelque ſiege, Mais ſil prenoit les loups au piege Et ſes maſtins ne ſceuſſent courre Pardonne moy qui ſuis bon miege Que des peaulx ſur lyuer ſen fourre.

Flou, flou et delicat. Mal cher chant, qui ne ſcait ri en de cher cher, & de rober. Tabart, quelque ſorte de manteau.

notez que friandiſe incite a mal faire.

Bon mie ge, bō mi re, bō me decin.

Digitized by Google

Item a Robin trouſſecaille
Qui ſert en ſeruice bien faict
A pied ne va comme vne caille,
Mais ſur roen gros & reffaict
Ie luy donne de mon buffet
Vne iatte qu'emprunter n'oſe
Si aura meſnage parfaict
Plus ne luy failloit aultre choſe
Item. Et a Perrot girard
Barbier iure du bourg la Royne
Deux baſſins, & vng quoquemard
Puis qu'a gaigner mect telle peine
Des ans y a demy douzaine
Qu'en ſon hoſtel de cochons gras
M'apeſtela vne ſepmaine
Teſmoing labbeſſe de pourras.
Item aux freres mendians
Aux deuotes, & aux beguines
Tant de Paris que d'Orleans
Tant turpelins que turpelines
De graſſes ſouppes lacobines
Et flans, leurs fais oblation
Et puis apres ſoubz les courtines
Parler de contemplation.
Si ne ſuis ie pas qui leur donne,
Mais de tous enfans ſont les meres
Et puis dieu ainſi les guerdonne
Pour qui ſeuffrent peines ameres
Il fault qu'ilz viuent les beaulx peres
Et meſmement ceulx de Paris
S'ilz font plaiſir a noz commeres

M'apeſtela, me repeut.

Icy Villõ n'eſpergne les monaſteres.

Digitized by Google

Ilz ayment ainſi leurs marys
Quoy que maiſtre Iehan de Pontlieu
En vouliſt dire (& teliqua)
Contrainct, & en publique lieu
Honteuſement ſen reuocqua,
Maiſtre Iehan de Mehun ſen mocqua
De leur facon, ſi feiſt Mathieu
Mais on doibt honnorer ce qu'a
Honnore legliſe de dieu.
Si me ſubmectz leur ſeruiteur
En tout ce que puis faire, & dire
A les honorer de bon cueur
Et ſeruir, ſans y contredire
L'homme bien fol eſt d'en meſdire
Car ſoit a part ou en preſcher
Ou ailleurs il ne fault pas dire
Si gens ſont pour eulx reuencher.
Item ie donne a frere Baulde
Demourant a l'hoſtel des Carmes
Portant chere hardie & baulde
Vne ſallade & deux guyſarmes
Que De coſta, & ſes gens darmes
Ne luy riblent ſa caige vert'
Vieil eſt: ſil ne quite les armes
Ceſt bien le dyable de Vauuert
Item pour ce que le ſecleur
Maint eſtront de mouſche a maſche
Donne (car homme eſt de valleur)
Son ſeau dauantage crache
Et quil ayt le pouiſe eſcache
Pour tout empraindre a vne voye

Mendiãs ſont gens pour eulx reuenger.

Eſtrõt de mouſche de la cire.

Digitized by Google

Pentendz celluy de l'eueſché:
Car des aultres, dieu les pouruoye.
Quand de meſſieurs les auditeurs
Leur grãge la ſalle de la chãbre des cõptes de ſõ temps.
Leur grange ilz auront lambriſſee
Et ceulx qui ont les culz rongneulx
Chaſcun vne chaiſe perſee
Mais qu'a la petite Macee
D'orleans, qui eut ma ſceinture
L'amende ſoit bien hault taxee
Car elle eſt treſmauluaiſe ordure.
Item donne a maiſtre Francoys
Promoteur de la vacquerie:
Vng hault gorgery d'Eſcoſſoys
(Touteffoys) ſans orfaurerie:
Car quand receu cheualerie
Il maulgrea dieu, & ſainct George
Parler nen oyt quil ne ſen rie
Comme enrage a pleine gorge.
Item a maiſtre Iehan Laurens
Qui a les paoures yeulx ſi rouges,
Par le pecho de noz parens
Qui beurent en baris et courges,
Ie donne lenuers de mes bouges.
Pour chaſcun matin les torcher
S'il fuſt archeueſque de bourges
Du cendal euſt, mais il eſt cher.
Item a maiſtre Iehan cotard
Mon procureur en court d'egliſe.
Auquel doy encor vng patard
(A ceſte heure ie m'en aduiſe)
Quand chiquanet me feit Deniſe

Digitized by Google

Disant, que l'auoye mauldicte
Pour son ame (ques cieulx soit mise)
Ceste oraison cy i'ay escripte.

Ballade, & oraison.

PEre Noel, qui plantastes la vigne
Vous aussi Loth, qui bustes au rocher
Par tel party, qu'amour qui gens engigne — Engigne decoit
De voz filles si vous feit approcher
Pas ne le dy pour le vous reprocher
Architiclin qui bien sceustes cest art
Tous troys vous pry, que o vous vueillez percher
L'ame du bon feu maistre Iehan Cotard
Iadis extraict il fut de vostre ligne
Luy qui buuoit du meilleur & plus cher
Et ne deust il auoir vaillãt qu'vng pigne
Certes (sur tous) ceſtoit vng bon archer
On ne luy sceut pot des mains arracher — Faitard
De bien boire ne fut oncques faitard — paresseux
Nobles seigneurs ne souffrez empescher — qui tard
L'ame du bon feu maistre Iehan Cotard. — faict quelque chose
Comme homme embeu qui chancelle & trepigne — Embeu
L'ay veu souuẽt, quãd il s'alloit coucher — Emboyte yure.
Et vne foys il se feit vne bigne
(Bien m'ẽ souuient) a l'estal d'vng boucher
Brief on n'euſt sceu en ce mõde chercher
Meilleur pion pour boire tost & tard,

Digitized by Google

Faictes l'entrer (si vous l'oyez hucher)
L'ame du bon feu maistre Iehan Cotard.
Prince il neust sceu iusqua terre cracher
Tousiours crioyt, haro, la gorge m'ard
Et si ne sceut oncq sa soif estancher
L'ame du bon feu maistre Iehan Cotard.
Item vueil que le ieune merle
Desormais gouuerne mon change
Car de changer enuys me mesle
Pourueu que tousiours baille en change
(Soit a priue soit a estrange)
Pour troys escus, six brettes targes
Pour deux angelotz vng grand ange
Amoureulx doibuent estre larges.
Item i'ay sceu a ce voyage
Que mes troys paoures orphelins
Sont creuz, & deuiennent en ange
Et n'ont pas testes de bellins
Et qu'enfans dicy a Salins
N'a mieulx iouans leur tour d'escolle
Or par l'ordre des Mathelins
Telle ieunesse n'est pas folle.
Si vueil quilz voysent a l'estude
Ou chez maistre Pierre Richer
Le donnait est pour eulx trop rude
Ia ne les y vueil empescher
Ilz sçauront (ie l'ayme plus cher)
Aue salus, Tibi decus
Sans plus grandes lettres chercher
Tousiours n'ont pas clercz le dessus
Cecy estudient, & puis ho

Digitized by Google

Plus proceder ie leur deffens
Quand d'entendre le grand Credo
Trop fort il eſt pour telz enfans
Mon long tabart en deux ie fendz — Tabart,
Si vueil que la moictie ſen vende — vne mãte
Pour leur en achepter des ſians: — line de a-
Car ieuneſſe eſt vng pen friande — lors
Et vueil quilz ſoient informez
En meurs, quoy que couſte bature
Chapperons auront enfoncez
Et les poulces ſoubz la ceincture
Humbles a toute creature
Diſans, hen? quoy? il nen eſt rien
Si diront gens (par aduenture)
Voicy enfans de lieu de bien.
Item a mes paoures clergeons
Auſquelz mes tiltres reſignay
Beaulx enfans & droictz comme ioncz
Les voyans men deſſaiſinay
Et (ſans recepuoir) aſſignay
Seur comme qui l'auroit en paulme
A vng certain iour conſigne
Sur l'hoſtel de Gueſdry Guillaume.
Quoy que ieunes, & eſbatans
Soyent en rien ne me deſplaiſt
Dedans vingt, trente, ou quarante ans
Bien aultres ſerons (ſi dieu plaiſt)
Il faict mal qu'il ne leur complaiſt
Car ce ſont beaulx enfans & gens
Et qui les bat, ou fiert, fol eſt — Fiert, frap
Car enfans ſi deuiennent gens. — pe,

Digitized by Google

Les bourses des dix & huyct cleres
Auront, ie m'y vueil employer
Loirs. Pas ilz ne dorment comme loirs
Loutre. Qui troys moys sont sans resueiller
Au fort triste est le sommeille
Qui faict aiser ieune en ieunesse
Belle sentence. Tant qu'en fin luy faille veiller
Quand reposer deust en vieillesse
Si en escriptz au collateur
Lettres semblables & pareilles
Or prient pour leur bienfaicteur
Ou qu'on leur tire les oreilles.
Aulcunes gens ont grand merueilles
Que tant suis enclin a ses deux
Mais foy que doy, festes, & veilles
Oucques ne vey les meres d'eulx.
Item, Et a Michault culdoue
Et a sire Charlot taranne
Cent solz, silz demandent print oue.
La cõmune de Paris ne dict ou, ne qui mais, oue & quie. Ne leur chaille, ilz viendront de manne
Et vnes bottes de basanne
Autant empeigne que semelle
Pour veu qu'ilz ne salueront Iehanne
Et autant vng aultre comme elle.
Item au seigneur de Grigny
(Auquel iadis laissay Vicestre)
Ie donne la tour de Billy
Pourueu se huys n'y a ne fenestre
(Qui soit debout en tout cest estre)
Qu'il mette tresbien tout apoinct
Face argent a dextre, & senestre

Digitized by Google

Il men fault,& il n'en a point
Item a thibault de la garde
Thibault le ment,il a nom Iehan
Que luy donray ie,que ne perdez
Assez y a perdu tout ceſt an
Dieu le vueille pourvoir,Amen
Le Barillet par m'ame voire
Geneuoys eſt plus ancien
Et a plus grand nez pour y boyre
Item ie donne a Baſanyer
Notaire & greffier criminel
De Giroffle plain vng panier
Prins chez maiſtre Iehan de ruel
Tant a Mautainct,tant a Roſnel
Et auec ce don de Giroffle
Seruir de cueur gent,& yſnel
Le ſeigneur qui ſert ſainct Criſtofle
Auquel ceſte ballade donne
Pour ſa dame qui tous biens a
S'amour ainſi ne nous guerdonne
Ie ne m'eſbahis de cela
Car au pas conqueſte celle a
Preſent a Rene roy de Cecille
Ou autant feit(& peu parla)
Quoncques Hector feit,ne Troille.

Le pariſien dict parde & nō perde.

Ballade que Villō dōna a vng gētil hōme nouuellemēt marie,po' l'enuoyer a ſon eſpouſe par luy conquiſe a l'eſpee.

AV poinct du iour que l'eſpreuier ſe bat
Nompas de dueil mais par no noble couſtume

Digitized by Google

Bruict il de maine & de ioye ſe bat
Recoit ſon par, & ſe ioinct a la plume
Ainſi vous vueil, a ce deſir m'alume
Ioyeuſemẽt, ce qu'aux amãs bon ſemble
Sachez quamour leſcript en ſõ volume
Et ceſt la fin pourquoy ſommes enſẽble.
Dame ſerez de mon cueur, ſans debat
Entierement iuſques mort me conſume
Laurier ſoucf pour mon droict ſe cõbat
O Roſier franc contre toute amertume
Raiſon ne veult que ie deſacouſtume
(Et en ce vueil auec elle m'aſſemble)
De vous ſeruir: mais que m'y acouſtume
Et ceſt la fin pourquoy ſommes enſẽble.
Et qui plus eſt, quãt dueil ſur moy ſẽbat
Par fortune qui ſouuent ſi ſe fume
Voſtre doulx œil ſa malice rabat
Ne plus ne mois q̃ le vent faict la plume
Si ne perdez pas la graine que ie ſume
En vrẽ champ: car le fruict me reſemble
Dieu m'ordonne que ie le face, & ſume
Et ceſt la fin pourquoy ſommes enſẽble.
Princeſſe oyez ce que cy vous reſume
Que le mien cueur du vrẽ deſaſſemble
Ia ne ſera tant de vous en preſume
Et ceſt la fin pourquoy ſommes enſẽble.

Item a ſire Iehan Petdrier
Riens n'a Francoys ſon ſecond frere
Si m'ont ilz voulu aydier
Et de leurs biens faire confrere
Combien que Francoys mon compere

Iuſques mort, Tant que mort.

Sume Seme.

Sume preigne. tropſire de latin.

Digitized by Google

Langues cuysans flambans & rouges
(Sans commandement, sans priere)
Me recommanda fort a Bourges.
Si aille veoir a Tailleuent
Ou chapitre de fricassure
Tout au long derriere & deuant
Lequel n'en parle ius ne sure, Ius ne sure,
Mais macquaire ie vous asseure Soubz
(A tout le poil cuysant vng dyable ne sue.
Affin que sentist bon larsure)
Ce recipe mescript sans fable.

Ballade.

EN reagal, en arcenic rocher
En orpigment, en salpestre & chaulx viue
En plõb boillant, pour mieulx les esmorcher.)
En suif & poix destrampez de laissiue
Faicte d'estrons, & de pissat de luifue
En lauaille de iambes a meseaulx
En raclure de piedz & vieulx houseaulx
En sang d'aspic, telz drogues perilleuses
En fiel de loups, de regnars, & blereaulx
Soient frittes ces langues venimeuses.
Et ceruelle de chat qui hayt pescher
Noir, & si vieil, qu'il n'ayt dẽt en gẽciue
D'ũg vieil mastin qui vault biẽ aussi cher
Tout enrage en sa baue & saliue
En l'escume d'une mulle poussiue
Detrenchee menu a bons ciseaulx
Et eau ou raz plõgẽt groings & museaux

Digitized by Google

Raines, crapaulx, telz beſtes dãgereuſes
Serpẽs, lezards, & telz nobles oyſeaulx
Soient frittes ces langues venimeuſes.
En ſublime dangereux a toucher
Et au nombril d'une couleuure vitre
En ſang qu'on meſt en poylettes ſecher
Chez ces barbiers quãt plaine lune arriue
Dõt lũg eſt noir, lautre plus vert que ciue
En chãcre, & fix, & en ces ords cuueaulx
Ou nourrices eſſangẽt leurs drappeaulx
En petis baings de filles amoureuſes
(Qui ne mentẽd ne ſuiuy les bordeaulx)
Soient frittes ces langues venimeuſes.
Prince paſſez tous ces friãs morceaulx
Seſtamine n'auez, laes ou bluteaulx
Parmy le fons d'unes brayes breneuſes,
Mais parauãt en eſtronts de pourceaulx
Soient frittes ces langues venimeuſes.

Clement Marot aux lecteurs.

DV tẽps de Villon, lecteurs, fut faicte vne petite œuure intitulee Les dictz de Franc gõtier, la ou la vie paſtouralle eſt eſtimee: & pour y cõtredire fut faicte par autre œuure intitulee, Les contredictz Franc gontier, dõt le ſubgect eſt prins ſur vng tyrãt, & auquel œuure la vie de quelque grãt ſeigneur diceluy tẽps eſtoit taxee mais Villõ plus ſagemẽt, & ſans parler des grãs ſeigneurs feit dautres cõtredictz de Franc gõtier par lãt dung chanoine, cõme verrez cy apres

ITé a maistre Andry courault
Les contredictz Franc gontier
mande
Quant du tyrãt seant en hault
A celluy la rien ne demande
Le saige ne veult que contende
Contre puissant, paoure homme, las
Affin que ses filez ne tende
Et qu'il ne trebuche en ses las.
Gontier ne crains, qui na nulz hõmes
Et mieulx que moy n'est herite,
Mais en ce debat cy nous sommes:
Car il loue sa paourete
Estre paoure yuer & este
A bon heur cela ie repute
Ie le tiens a malheurete
Lequel a tort? Or en discute.

Frãc Gontier, le nõ du berger Mãde, enuoye.

Ballade intitulee, les contredictz de Franc Gontier,

SVr mol duuet assis vng gras chanoyne
Lez vng brazier en chambre bien natee.
A son coste gisant dame Sydoine
Blanche, tendre, pollie, & attintee
Boire ypocras, a iour, & a nuictee,
Rire, iouer, mignonner, & baiser
Et nu a nu (pour mieux leurs corps aiser)
Les vy tous deux par vng trou de mortaise
Lors ie cõgneu, que pour dueil appaiser.

Digitized by Google

Franc Gõtier & Helene, signifient le pastour & la pastoure. Mathon. laict caille.

Il n'est tresor, que de viure a son ayse.
Si Frãc gontier & sa cõpagne Heleine
Eussent ceste doulce vie hantee
Daulx & ciuotz qui causent forte alaine
N'en mangeassent bise crouste frottee
Tout leur mathon ne toute leur potee
Ne prise, vng ail, ie le dy sans noyser
S'ilz se vantent coucher soubz le rosier
Ne vault pas mieux lit costoye de chaises
Qu'en dictes vous? fault il a ce muses?
Il n'est tresor, que de viure a son ayse.
De gros paī bis viuẽt dorge & dauoine
Et boiuent eau tout au long de lannee
Tous les oyseaulx d'icy en Babyloine
A tel escot vne seulle iournee
Ne me tiendroient, non vne matinee
Or s'esbate (de par dieu) Frãc Gontier
Heleine o luy soubz le bel esglantier
Si bien leur est, n'ay cause qu'il me poise
Mais quoy quil soit du laboreux mestier
Il n'est tresor, que de viure a son ayse.
Prince iugez, pour tous nous accorder
Quãt est a moy (mais qua nul nẽ desplaise)
Petit enfant i'ay ouy recorder
Qu'il n'est tresor, que de viure a sõ ayse.

Item pource que scait la Bible
Madamoyselle de bruyeres
Donne prescher (hors leuangile)
A elle, & a ses bachelieres
Pour retraire ses villotieres
Qui ont le bec si affile,

Digitized by Google

Mais que ce soit hors cymetieres
Trop bien au marche au file.

Ballade des femmes de Paris.

QVoy quõ tiẽt belles lãgageres
Geneuoises, Veniciennes
Assez pour estre messaigeres
Et mesmement les anciennes,
Mais soient Lombardes, Rommaines
Florentines (a mes perilz)
Pymontoises, Sauoysiennes,
Il n'est bon bec que de Paris.

De tresbeau parler tient lon cheres
(Ce dict on) Neapolitaines
Aussi sont bonnes caquetieres
Allemandes & pruciennes,
Mais soient Grecques, Egyptiennes,
De Hongrie ou d'aultre pays
Espaignolles ou Castellannes,
Il n'est bon bec que de Paris.

Brettes, Suysses, n'y scauent gueres
Ne Gasconnes, & Thoulouzannes,
De petit pont deux harengeres
Les conchiroient, & les Lorraines
Anglesches, ou Callaisiennes,
Ay ie beaucoup de lieux compris,
Picardes de Valenciennes
Il n'est bon bec que de Paris.

Prince aux dames Parisiennes
De bien parler donnez le pris
Quoy qu'on die d'Italiennes
Il n'est bon bec que de Paris.

Digitized by Google

Regarde men deux trois assises
Sur le bas de ply de leurs robes
En ces monstiers, en ces eglises
Tire ten pres, & ne ten hobes
Tu trouueras quoncques Macrobes
Ne fait d'aussi beaulx iugemens
Entens quelque chose en desrobes
Ce sont tous bons enseignemens.
Item valetz & chamberieres
De bons hostelz (rien ne me nuyst)
Faisans tartres, flans, & goyeres,
Et grand rallias a minuict
Riens ny feront sept pintes ne huict
Tandis que dorment maistre & dame
Puis apres (sans mener grand bruyt)
Ie leur ramentoy le ieu dasne.
Item, & a filles de bien
Qui ont peres, meres, & antes,
Par m'ame ie ne donne rien,
Car i'ay tout donne aux seruantes
Si feussent ilz de pou contentes
Grand bien leur feissent mainctz lopins
Aux paoures filles aduenantes
Qui se perdent aux laccpins
Aux Celestins & aux Chartreux
Quoy que vie meinent estroicte
Si ont ilz largement entre eulx
Dont paoures filles ont disette
Tesmoing laqueline & Perrette
Et ysabeau qui dict, Enne,
Dus qu'ilz en ont telle soufrette

Par m'ame. p mõ ame.

Enne est vng iurõ de filles.

Digitized by Google

A peine en ſeroit on dampne.
Item a la groſſe Margot
Treſdoulce face & pourtraicture
Foy que doy, Brelare Bigod
Aſſez deuote creature
Ie layme de propre nature
Et elle moy, la doulce ſade
Qui la trouuera d'aduenture
Qu'on luy liſe ceſte ballade

Brelare bigod, en anglois, dieu & noſtre Dame.

Ballade.

SI l'ayme & ſers la belle de bõ haict
M'en deuez vous tenir a vil ne ſot?
Elle a en ſoy des biẽs a fin ſouhaict
Pour ſon amour ceings bouclier & paſſot
Quãt viennẽt gens, ie vous happe le pot
Au vin mẽuoys ſãs demener grãt bruit
Ie leur rend eau, frõmage, pain, & fruict
S'ilz payent bien, ie leur dy que bien ſtat
Retournez cy, quant vous ſerez en ruyt
En ce bourdel, ou tenons noſtre eſtat.
Mais toſt apres il y a grand deſhaict
Quãt ſus argẽt ſenviẽt coucher Margot
Voir ne la puis, mõ cueur a mort la hait
Sa robe prens, demy ceinct, & ſurcot
Si luy prometz quilz tiẽdrõt pour leſcot
Par les coſtez ſi ſe prend l'antechriſt
Crie, & iure par la mort leſuchriſt
Que non ſera, lors iẽ pongne vng eſclat
Deſſus le nez luy en fais vng eſcript
En ce bourdel ou tenons noſtre eſtat.

leleurtẽds ie leur preſente. Que bien ſtat, Que tout eſt bien, & eſt tire de Lytalien.

Digitized by Google

Puis paix ſe faict, & me laſche vng
gros pet
Plus enflee qu'vng venimeux ſcarbot
Le ſõmet de la teſte. Riant maſſiet le poing ſur le ſommet
Gogo me dict, & me fiet le iambot
Tous deux yures dormõs cõe vng ſabot
Et au reſueil, quant le ventre luy bruyt
Monte ſur moy, quel ne gaſte ſon fruict
Soubz elle geins: plus qu'vng aiz ne fait
plat
De paillarder tout elle me deſtruict
En ce bourbel ou tenons noſtre eſtat.
Vẽte, greſle, gelle, i'ay mon pain cuict
Ie ſuis paillard, la paillarde me duit
Lũg vault l'autre, ceſt a mau chat maura
Ordure auons, & ordure nous ſuyt
Nous deſſuyons honneur. & il nous fuit
En ce bourdel ou tenons noſtre eſtat.
Item a Marion Lydolle
Et la grand khanne de Bretaigne
Donne tenir publicque eſcolle
La grille de Mehun la priſon ou Villon fut mis. Ou l'eſcollier le maiſtre enſeigne
Lieu n'eſt ou ſe marche ne tienne
Sinõn en la grille de Mehun
Dequoy ie dy, ſy de lenſeigne
Puis que louurage eſt ſi commun.
Item a Noe le lolys
Aultre choſe ie ne luy donne
Fors plein poing d'oſieurs frez cueilliz
Chaſtoy ſtiemt En mon iardin, ie l'abandonne
Chaſtoy eſt vne belle aulmoſne.

Digitized by Google

Ame n'en doibt eſtre marry
Vnze vingtz coups luy en ordonne
Par les mains de maiſtre Henry.
Item ne ſcay qu'a l'hoſtel dieu
Donner, n'aux paoures hoſpitaulx
Bourdes n'ont icy temps ne lieu:
Car paoures gens ont aſſez maulx
Chaſcun leur enuoye leurs aulx
Les mandiens ont eu mon oye
Au fort ilz en auront les os
A paoures gens menue monnoye
Item ie donne a mon barbier
Qui ſe nomme Colin Galerne
Pres voiſin D'angelot l'herbier
Vng gros glaſſon prins ou en Marne
Affin qu'a ſon aiſe ſ'yuerne
De l'eſtomach le tienne pres
Se l'yuer ainſi ſe gouuerne
Trop n'aura chault l'eſte d'apres.
Item rien aux enfans trouuez
Mais les perduz fault que conſole
Qui doiuent eſtre retrouuez
Par droict, chez Marion L'idolle
Vne lecon de mon eſcole
Leur liray qui ne dure guiere
Teſte nayent dure ne folle
Mais eſcoutent, ceſt la derniere

Pres voiſin pro-
chain voi
ſin.

Belle lecon de Villon aux enfans perduz.

Eaulx enfãs vous perdez la plus
Belle roſe de vo chapeau

Digitized by Google

Mes clercs pres prenans comme glus
Cuydant que vaulsist le rappeau — Se vous allez a Montpippeau
Ou a Rueil, gardez la peau
Car pour ſesbatre en ces deux lieux
(Cuidant que vaulsist le rappeau)
Cuydant toujours ſe ſauluer pour en appeller. — La perdict Colin de Cayeulx
Ce n'eſt poinct vng ieu de trois maillets
Ou va corps & (peult eſtre) l'ame
S'on perd rien ny font repentailles
Qu'on n'en meure a honte & diffame
Et qui gaigne n'a pas a femme
Dido la royne de Cartage
L'homme eſt donc bien fol, & infame
Qui pour ſi pou couche tel gage.
Qu'vng chaſcun encore meſcompte
Charretterie ſe boit toute. — On dict (& il eſt verite)
Que charretterie ſe boyt toute,
Quelque vin que lõ charroye (ſoit bon ſoit mauuais) ſe boyt tout. — Au feu l'yuer, au boys l'eſte
S'argent auez il n'eſt ente
Mais le deſpandez toſt & viſte
Qui en voyez vous heritez
Iamais mal acqueſt ne proffite,

Balle de bonne doctrine a ceulx de mauluaiſe vie.

Or ſoye, Ores que tu ſoys. — CAr or ſoyes porteur de bouſſes
Pipeur ou hazardeur de dez
Tailleur de faulx coings, tu te bruſles
Comme ceulx qui ſont eſchaudez
Trahiſtres peruers de foy vuydez
Soyes larron, rauis, ou pilles

Digitized by Google

Ou en va l'aquest que cuidez?
Tout aux tauernes & aux filles.
Ryme, raille, cymbale, luttes
Hantez tous aultres eshontez
Farce, broille, ioue, des flustes,
Fainctes, ieux, & morallitez
Faictz en villes & en citez
Gaigne au berlan, au glic, aux quilles,
Ou s'en va tout? Or escoutez
Tout aux tauernes & aux filles,
De telz ordures te reculles
Laboure, faulche champs & prez
Sers & pense cheuaulx, & mules
S'aulcunement tu n'es lettrez
Assez auras, si prens en grez
Mais si chanure broyes ou tilles
Ne metz ton labour qu'as ouurez
Tout aux tauernes ou aux filles.
Chausses pourpoinctz, & bourreletz
Robes & toutes voz drapilles
(Ains que cessez) vous porterez
Tout aux teuernes & aux filles.
A vous parle compaings des galles
Mal des ames & bien des corps
Gardez vous bien de ce mau hasles
Qui noircist gens quand ilz sont mortz
Escheuez, le c'est mauluais mord
Passez vous en mieulx que pourrez
Et pour dieu soyez tous recors
Qu'une foys viendra que morrez
Item ie donne aux quinze vingtz

Plusiers po' singuliers, a la mode ãtique.

De ce mau hasles,
De ce mauuais hasle.
Escheuez le.
Euitez le.

Digitized by Google

(Qu'autãt vauldroit nõmer troye cens)
De Paris (non pas de Prouins
Car a eulx tenu ne me sens)
Ilz auront (& ie m'y consens)
(Sans l'estuy) mes grands lunettes
Pour mettre a part aux Innocens
Les gens de bien des deshonnestes

Aux innocẽs au cymetiere de sainct Innocent.

Item n'y a ne rys ne ieu
Que leur vault auoir eu cheuances
N'en grands lictz de parement geu
N'engloutir vin en grasses panses
Mener ioye, festes & danses
Et de ce prest estre a toute heure?
Tantost faillent telles plaisances:
Et la coulpe si en demeure.

Et de ce prest &c. Prest a mourir.

Quand ie considere ces testes
Entassees en ces charniers
Tous furent maistres des requestes
Aumoins de la chambre aux deniers
Ou tous furent portepaniers
Autant plus lung que lautre dire:
Car d'euesques ou lanterniers
Ie n'y congnoys rien a redire.

Et icelles fault entẽdre icelles testes.

Et icelles qui s'enclinoient
Vnes contre autres en leurs vies
Desquelles les vnes regnoyent
Des aultres crainctes, & seruies
La les voy toutes assouuies
Ensemble en vng tas pesle mesle
Seigneuries leur sont rauies
Clerc ne maistre ne s'y appelle

Digitized by Google

Or ſont ilz mortz, dieu ayt leurs ames
Quand eſt des corps, ilz ſont pourriz
Ayent eſte ſeigneurs ou dames
Souef, & tendrement nourriz
De creſme, fromentee, ou riz
Leurs os ſont declinez en pouldre
Auſquelz ne chault d'eſbatz ne riz
Plaiſe au doulx IESVS les abſouldre
Aux treſpaſſez ie faiz ce layz,
Et ycelluy ie communicque
A regentz, courtz, ſieges, & plaidz
Hayneurs d'auarice vnique,
Leſquelz pour la choſe publique
Cherchent bien les os & les corps
De dieu, & de ſainct Dominique
Soyent abſolz quant ilz ſeront mortz.
Item rien a lacquet cardon
Car ie n'ay rien pour luy honneſte
Non pas quil gette a l'abandon
Pour la belle bergeronnette
S'elle euſt le chant Marionnette
Faict par Marion peautarde
Ou de, ouurez voſtre huys Guillemette
Elle allaſt bien a la mouſtarde.
Item donne aux amans enfermez
Sans le lay maiſtre Alain chartier
A leurs cheuetz de pleurs, & larmes
Treſtout fin plein vng benoiſtier
Et vng petit brin d'Eſglantier
En tout temps verd pour gouppillon
Pourueu quilz dirent vng pſaultier

Des lors Deſterroit on les corps pour en faire iuſtice.

Enfermez malades.

Digitized by Google

Pour l'ame du paoure Villon.
Item a maiſtre Iacques Iames
Qui ſe tue d'amaſſer biens
Donne fiancer tant de femmes
Qu'il vouldra? mais d'eſpouſer, riens
Pour qui amaſſe il pour les ſiens,
Il ne plainct fors que ſes morceaulx
Ce qui fut aux truyes, ſe tiens
Quil doit de droit eſtre aux pourceaulx.
Item ſera le feneſchal
(Qui vne foys paya mes debtes)
En recompenſe mareſchal
Pour ferrer oes & canettes
Ie luy enuoye ces ſornettes
Pour ſoy deſenuyer, combien
S'il veult face en des alumettes
De bien chanter ſennuye on bien.
Item au cheualier du guet
Ie donne deux beaulx petiz pages
Philippot. & le gros Marquet
Qui ont ſeruy (dont ſont plus ſaiges)
(La plus partie de leurs aages)
Triſtan preuoſt des mareſchaulx,
Helas ſilz ſont caſſez de gaiges
Aller leur fauldra tous deſchaulx
Item au chappelain ie laiſſe
Ma chappelle a ſimple tonſure
Chargee d'une ſeiche meſſe
Ou il ne fault pas grand lecture
Reſigne luy euſſe ma cure:
Mais poinct ne veult de charge d'ames

Ces ſornettes
Ce preſent liure.
Combien toutesfois

Digitized by Google

De confeſſer(ce dict)n'a cure
Sinon chambrieres,& dames
Pour ce que ſcait bien mon entente
Iehan de Calays honnorable homme
Qui ne me veit des ans a trente
Et ne ſcait comme ie me nomme
De tout ce teſtament en ſomme
(S'aucune y a difficulte)
Oſter iuſqu'au rez d'une pomme
Ie luy en donne faculte
De le gloſer & commenter
De le diffinir ou preſcripre
Diminuer ou augmenter
De le canceller ou tranſcripre
De ſa main(ne ſceuſt il eſcripre)
Interpreter,& donner ſens
A ſon plaiſir;meilleur ou pire
De poinct en poinct ie my conſens
Et ſaucun dont n'ay congnoiſſance
Eſtoit alle de mort a vie)
Audict Calays donne puiſſance
(Affin que l'ordre ſoit ſuiuye
Et mon ordonnance aſſouuie)
Que ceſte aulmoſne ailleurs tranſporte
Sans ſe l'appliquer par enuie
A ſon ame ie men raporte
Item i'ordonne a ſaincte Auoye
(Et non ailleurs)ma ſepulture
Et affin que chaſcun me voye
Non pas en chair:mais en paincture
Que lon tire ma pourtraicture

La chapelle ſaincte Auoye eſtoit lors & de no-

Digitized by Google

ſtre temps
Eſleuee
d'une eſ
taige.

D'ancre ſ'il ne couſtoit trop cher
De tumbel, rien, ie n'en ay cure
Car il greueroit le plancher.
Item vueil quautour de ma foſſe
Ce que ſenſuyt (ſans autre hiſtoire)
Soit eſcript en lettre aſſez groſſe
Et qui n'auroit poinct deſcriptoire
De charbon ſoit, ou pierre noire
Sans en rien entamer le plaſtre
Aumoins ſera de moy memoire
Telle qu'il eſt d'ung bon follaſtre.
Cy giſt & dort en ce ſollier
Qu'amour occiſt de ſon raillon
Vng paoure petit eſcollier
Iadis nomme Francoys Villon
Oncques de terre n'eut ſillon
Il donna tout chaſcun le ſcet
Table, treſtiaulx, pain, corbillon,
Gallans dictes en ce verſet.

Rondeau.

REpos eternel donne a cil
Sire, clarte perpetuelle
Qui vaillant plat n'y eſcuelle
Neut oncques n'vng bri de per (cil
Il fut rez, chef, barbe, & ſourcil
Comme vng nauet quon racle, & pelle.
Repos. &c.

Rigueur le tranſmiſt en exil
Et luy frappa au cul la pelle:
Nonobſtant qu'il deiſt l'en appelle
Qui n'eſt pas terme trop ſubtil.

Digitized by Google

Repos.&c.
Item ie vueil quon ſonne a branle
Le gros beffray qui eſt de verre
Combien que cueur n'eſt qui ne tremble
Quant de ſonner eſt en ſon erre
Saulue a maincte bonne terre
Le temps paſſe chaſcun le ſcait,
Fuſſent gens darmes ou tonnerre
Au ſon de luy tout mal ceſſoit.
Les ſonneurs auront quatre miches
Si ceſt trop peu, demy douzaine.
Autant quon en donnent les plus riches,
Mais ilz ſeront de ſainct Eſtienne.
Vollant eſt homme de grand peine
Lung en ſera (quant ie y regarde)
Il en viura vne ſepmaine
Et lautre (au fort) iehan de la garde.
Pour tout ce fournir, & parfaire
Pordonne mes executeurs
Auſquelz faict bon auoir affaire
Et contentent bien leurs debteurs
Ilz ne ſont pas trop grands venteurs
Et ont bien dequoy, dieu mercys
De ce faict ſeront directeurs.
Eſcry, ie te nommeray ſix.
Ceſt maiſtre Martin Bellefaye
Lieutenant du cas criminel
Qui ſera lautre? ie y penſoye
Ce ſera ſire Colombel
S'il luy plaiſt, & il luy eſt bel
Il entreprendra ceſte charge

Ilz pour elles. Miches de.s. eſtiẽnedes pierres,

Si luy eſt bel,
S'il luy ſe bie beau.

Digitized by Google

Et lautre Michel iouuenel
Ces trois seulz (& pour tous) en charge
Mais ou cas qu'a moy lexcusassent
En redoubtant les premiers frais
Ou totallament refusassent
Ceulx qui lensuiuent cy apres
Ie institue gens de bien, tres
Philippe bruneau noble escuyer
Le second, son voysin d'empres
Nomme maistre Iacques raguyer.
Et le tiers, maistre Iaques lames
Trois hommes de bien & d'honneur
Desirans de saulver leurs ames
Doubtãs; Et doubtans dieu nostre seigneur
Craignãs Car plustost ilz mettroyent du leur
Que ceste ordonnance ne baillent
Point n'auront de contreroolleur
A leur bon seul plaisir en taillent.
Des testamens qu'on dict le maistre
De mon faict m'aura quid ne quod,
Mais ce sera vng ieune prebstre
Qui se nomme Thomas tricot
Voluntiers beusse a son escot
Et qu'il me coustast ma cornette
Le trou perrette, S'il sceut iouer en vng trippot
vng ieu de Il eust du mien, le trou perrette.
paulme a Quant au regard du luminaire
Paris. Guillaume du ruie y commectz,
Pour porter les coings du suaire
Aux executeurs le remectz,
Trop plus mal me font quoncques mais

Digitized by Google

Panil, cheueulx, barbe, fourcilz,
Mal me va, temps eſt deſormais
Que crie a toutes gens merciz.

Ballade par laquelle Villon crye mercy a chaſcun.

A Chartreux, & a Celeſtins
A mendians, & a deuotes
A muſars, & clique patins
A ſeruans & filles mignottes
Portans ſurcotz & iuſtes cottes
A cuidereaulx d'amours tranſis
Chauſſans (ſans meſhaing) fauues bottes
Ie cry e a toutes gens merciz.

A fillettes monſtrans tetins
Pour auoir plus largement hoſtes
A ribleurs meneurs de hutins
A baſteleurs traynans marmottes
A folz & folles, ſotz & ſottes
Qui ſen vont ſifflant cinq & ſix
A marmouſetz & mariottes
Ie crye a toutes gens merciz
Sinon aux trahiſtres chiens maſtins
Qui m'ont faict manger dures croſtes
Et boire eau mainctz ſoirs & matins
Quores ie ne crains pas trois crottes
Pour eulx ie feiſſe petz & rottes
Voluntiers, ſi ne fuſſe aſſis
Au fort, pour euiter riottes
Ie crye a toutes gens merciz.

S'on leur froiſſoit les quinze coſtes
De bons mailletz, fortz & maſſis

Digitized by Google

De blombees, & de telz pelottes
Ie crye a toute gens merciz.
Icy se cloſt le teſtament
Et finiſt du paoure Villon
Venez a ſon enterrement
Quant vous orrez le carrillon
Veſtuz rouges com vermillon,
Car en amours mourut martir
Ce iura il, ſur ſon chaignon
Quant de ce monde voult partir.

Fin du grand teſtament de Villon.

AVLTRES OEVures de Villon.

Et premierement.

Le quatrain que feit Villon quant il fut iuge a mourir.

IE ſuis fr̃acois (dõt ce me poiſe)
Ne de Paris, emprez Põthoiſe
Or dune corde d'une toiſe
Scaura mõ col, q̃ mõ cul poiſe

Lepitaphe en forme de Ballade, que feit Villon pour luy, & pour ſes compagnons ſattendant eſtre pendu auec eulx.

FReres humains, qui apres nous viuez
N'ayez les cueurs contre nous endureiz
Car ſi pitie de nous paoures auez.

Digitized by Google

Dieu en aura plustoſt de vous merciz
Vous nous voyez cy attachez, cinq, ſix,
Quant de la chair que trop auons nourrie
Elle eſt piecà deuoree & pourrie
Et nous les os, deuenons cendre & pouldre
De noſtre mal perſonne ne ſen rie
Mais priez dieu que tous nous vueille abſou
Si freres vous clamons pas ne deuez (dre
Auoir deſdaing, quoy que fuſmes occis
Par iuſtice, car vous meſmes ſcauez
Que tous hommes nont pas bon ſens raſſis
Excuſez nous puis que ſommes tranſis,
Enuers le filz de la vierge Marie
Que ſa grace ne ſoit pour nous tarie
Nous preſeruant de linfernalle fouldre
Nous ſommes mors, ame ne nous harie,
Mais priez dieu, que tous nous vueille abſou
La pluye nous a buez & lauez (dre
Et le ſoleil deſſechez & noirciz
Pies, corbeaulx nous ont les yeulx cauez
Et arrache la barbe & les ſourcilz
Iamais nul temps nous ne ſommes raſſis
Puis ca, puis la, comme le vent varie
(A ſon plaiſir) ſans ceſſer nous charie
Plus becquetez d'oyſeaux que dez a couldre
Hommes icy nuſez de mocquerie, (dre
Mais priez dieu que tous nous vueille abſou
Prince Ieſus qui ſur tous ſeigneurie
Garde q̃ enfer n'ayt de nous la maiſtrie
A luy n'ayons que faire ne que ſouldre
Ne ſoyez donc de noſtre confrarie

Digitized by Google

Mais priez dieu que tous nous vueille absoulldre.

Ballade de lappel de Villon.

QVe vous semble de mon appel
Garnier, seis ie sens, ou follie?
Toute beste garde sa pel
Qui la contaict efforce ou lye
Selle peult, elle se desslie
Quant donc par plaisir voluntaire
Chante me fut ceste homelie
Estoit il lors temps de me taire?
Se fusse des hoirs Hue Capel
Qui fut extraict de boucherie,
On ne m'eust parmy ce drappel
Faict boire a celle escorcherie,
Vous entendez bien ioncherie
Mais quant ceste peine arbitraire
On m'adiugea par tricherie
Estoit il lors temps de me taire?
Cuidez vous que soubz mon cappel
Ny eust tant de Philosophie
Comme de dire, i'en appel?
Si auoit, ie vous certifie
Combien que trop point ne my fie
Quant on me dict present notaire
Pendu serez ie vous affie
Estoit il lors temps de me taire?
Prince, si ieusse eu la pepie
Pieca ie fusse ou est Clotaire
Aux champs debout comme vne espie,
Estoit il lors temps de me taire?

ioncherie, est vng mot iargon.

Digitized by Google

La requeste de Villon presentee a la court de parlemẽt, en forme de Balade

TOus mes cinq sens, yeulx, oreilles & bouche
Le nez, & vous le sensitif aussi
Tous mes membres, ou il y a reproche
En son endroict vng chascun die ainsi
Court souueraine, par qui sommes icy,
Vous nous auez garde de desconfire
Or la langue seulle ne peult suffire
A vous rendre suffisantes louenges
Si partons tous fille au souuerain sire
Mere des bons, & sœur des benoistz anges
Cueur fendez vous, ou percez d'vne broche
Et ne soyez (au moins) plus endurcy
Qu'au desert fut la forte bise roche
Dont le peuple des iuifz fut adoulcy
Fondez larmes & venez a mercy
Cõme hũble cueur qui tendremẽt souspire
Louez la court, comblee de tout empire
L'heur des Francoys, le cõfort des estrãges
Procree lassus au ciel empire
Mere des bons, & sœur des benoistz anges
Et vous mes dentz chascune si pesloche
Saillez auant, rendez toutes mercy
Plus haultemẽt, que orgue, trõpe ne cloche
Et de mascher nayez ores soulcy
Considerez que ie fusse transi
Foye, Pommon, & rate qui respire
Et vous mon corps (ou vil estat & pire

Si par lõs tous sẽtend tous les cinq sẽs.

Il a tresbiẽ fait Procree, quadrisillabe.

Digitized by Google

Quiouri ne pourceau, qui fait sō nid es fange
Louez la court avāt quil vous ēpire (ges)
Mere des bōs, & seur des benoistz anges.

Il apert que Villon ne fut que banny.

Prīce trois iours ne vueillez m'escōduire
Pour moy pourueoir, & au miés adieu dire
Sans moy argent ie n'ay icy n'aux chāges
Court triumphant, fiat, sens me desdire
Mere des bōs, & seur des benoistz anges

Le debat du cueur, & du corps de Villon en forme de Ballade.

Qu'est ce que i'oy? ce suis ie, qui? ton cueur
Qui ne tient mais qu'a vng petit filet
Force n'ay plus, substance ne liqueur,
Quand ie te voy retraict ainsi seulet.

Tappy en reculet Cache hō teux en derriere.

Com pouure chien tappy en reculet
Pourquoy est ce? pour ta folle plaisance
Que t'en chault il? i'en ay la desplaisance
Laisse m'en paix pourquoy ie y penseray.
Quant sera ce? quant seray hors d'enfance,
Plus ne t'en dy, & ie m'en passeray.
Que penses tu? estre homme de valleur.
Tu as trente ans, c'est l'aage d'ung mullet.
Est ce enfance? nenny, c'est donc chaleur
Qui te saisist par ou? par le collet.
Rien ne congnoys, si fais, mouches en laict
L'ung est blāc l'autre est noir, c'est la distāce
Est ce donc tout? que veulx tu que ie tance?
Si n'est assez, ie recommenceray
Tu es perdu, ie y mettray resistance.

Digitized by Google

Plus ne t'en dy, & ie men passeray
Dont vient ce mal? il vient de malheur
Quand Saturne me feit mon fardelet
Cest maulx y mist, ie le croy, cest folleur
Son seigneur es, & te tiens son valet
Voy que Salmon escript en son roulet
Homme sage (ce dict il) a puissance
Sus les planettes & sur leur influance
Ie n'en croy riẽ, telz qu'ilz m'ont fait seray
Que dis tu dea? certes c'est ma creance
Plus ne t'en dy & ie m'en passeray.
Veulx tu viure? dieu m'en doit la puissãce
Il te fault, quoy? remors de conscience
L'ire sans fin, & en quoy? en science.
Laisse les folz, bien iey aduiseray
Or le retiens, i'en ay bien souuenance
N'atends pas tant que tourne a desplaisance
Plus ne t'en dy, & ie men passeray.

Foleur
Follye.
Salmõ
pour Salomon
par sincope.

La requeste que Villon bailla a Mousseigneur de Bourbon.

LE mien seigneur, & prince redoubte
Fleuron de lys, royalle geniture,
Francoys Villon, que trauail a dõpte
A coups orbes, par force de bature
Vous suplye ꝑ ceste hũble escripture
Que luy faciez quelque gracieulx prest
De s'obliger en toutes cours est prest
Si ne doubtez que bien ne vous contente
Sans y auoir dommage n'interest
Vous n'y perdrez seullement que l'atente

Digitized by Google

A prince n'a vng denier emprunte
Fors a vous seul vostre hũble creature
De six escuz, que luy auez preste
Cela piecza il mist en nourriture
Tout se payera ensemble, cest droicture
Mais ce sera legierement, & prest:
Car si du gland rencontre la foreſt
D'entour Patay, & chastaignes ont vente
Paye vous tiens sans delay ny arrest
Vous n'y perdrez seullement que l'attente.

Si ie peusse vendre de ma santé
A vng Lombard vsurier par asseure
Faulte d'argent m'a si fort enchante
Que i'en prendroys (ce croy ie) l'aduenture
Argent ne pend a gippon ne ceincture
Beau sire dieux ie me esbays que c'est
Car deuant moy croix ne se comparoist
Sinon de boys, ou pierre (que ne mente)
Mais sune foys la vraye m'apparoist
Vous n'y perdrez seullement que l'attente.

Prince du lys, qui a tout bien complaist
Que cuydez vous, comment il me desplaist
Quand ie ne puis venir a mon entente?
Bien entendez, Aydez moy s'il vous plaist
Vous n'y perdrez seullement que l'attente.

Subscription de ladicte requeste.

ALlez lettres, faictes vng sault
Cõbien que n'ayez pied ne lãgue
Remonstrez a vostre harengue,
Que faulte d'argent si m'assault.

Ballade.

Entour Patay n'y a aucune foreſt, & n'y vẽd on chastaignes.

Digitized by Google

TAnt grate cheure que mal giſt
Tant va le pot a leau qu'il briſe
Tãt chauffe on le fer quil rougiſt
Tant le maille on, qu'il ſe briſe
Tant vault l'homme comme on le priſe
Tant beſongne il, qu'il n'en ſouuient
Tant mauluais eſt, quon le deſpriſe
Tant crie lon Noel, qu'il vient.
Tant raille lon, que plus on ne rit
Tant deſpend on, qu'on na chemiſe
Tant eſt on franc, que tout ſe frit
Tant vault tien, que choſe promiſe
Tant ayme on dieu, qu'on ſuyt legliſe
Tant donne on qu'emprunter conuient
Tant tourne vent, qu'il chet en biſe
Tant crie lon Noel, qu'il vient.
Tant ayme on chien, qu'on le nourriſt
Tant court chanſon, qu'elle eſt appriſe
Tant garde on fruict, qu'il ſe pourriſt
Tant bat on place, qu'elle eſt priſe
Tant tarde on, qu'on fault a lempriſe
Tant ſe haſte on, que mal aduient
Tant embraſſe on, que chet la priſe
Tant crie lon Noel, qu'il vient
Prince tant veit fol qu'il ſ'aduiſe
Tant va il, qu'apres il reuient
Tant le matte on qu'il ſe raduiſe
Tant crie lon Noel, qu'il vient.

Maiſtre mar teller.

Aultre Ballade.

IE congnois bien mouches en laict
Ie congnois a la robe l'homme

Digitized by Google

Ie congnois le beau temps du laid
Ie congnois au pommier la pomme
Ie congnois l'arbre a veoir la gomme
Ie congnois quant tout eſt de meſmes
Ie congnois qui beſongne ou chomme
Ie congnois tout fors qui moymeſmes.
Ie congnois pourpoinct au collet
Ie congnoys le moyne a la Gonne
Ie congnois le maiſtre au valet
Ie congnois au voyle la nonne
Ie congnois quant pipeur iargonne
Ie congnois folz nourriz de creſmes
Ie congnois le vin a la tonne
Ie congnois tout fors que moymeſmes.
Ie congnois cheual & mullet
Ie congnois leur charge & leur ſomme
Viſion de ſomme, viſiõ qui aduiẽt en ſommeillãt
Ie congnois Bictrix & Bellet
Ie congnois geect qui nombre & ſomme
Ie congnois viſion de ſomme
Ie congnois la faulte des breſmes
Ie congnois le pouoir de Romme
Ie congnois tout fors que moymeſmes.
Prince, ie congnois tout en ſomme
Ie congnois coulorez & bleſmes
Ie congnois mort qui tout conſomme
Ie congnois tout fors que moymeſmes.

Fin des œuures de Francoys Villon de Paris, reueues & remiſes a leur entier par Clement Marot, valet de chambre du roy.

BRITISH MUSEUM 23 JY 77
Digitized by Google

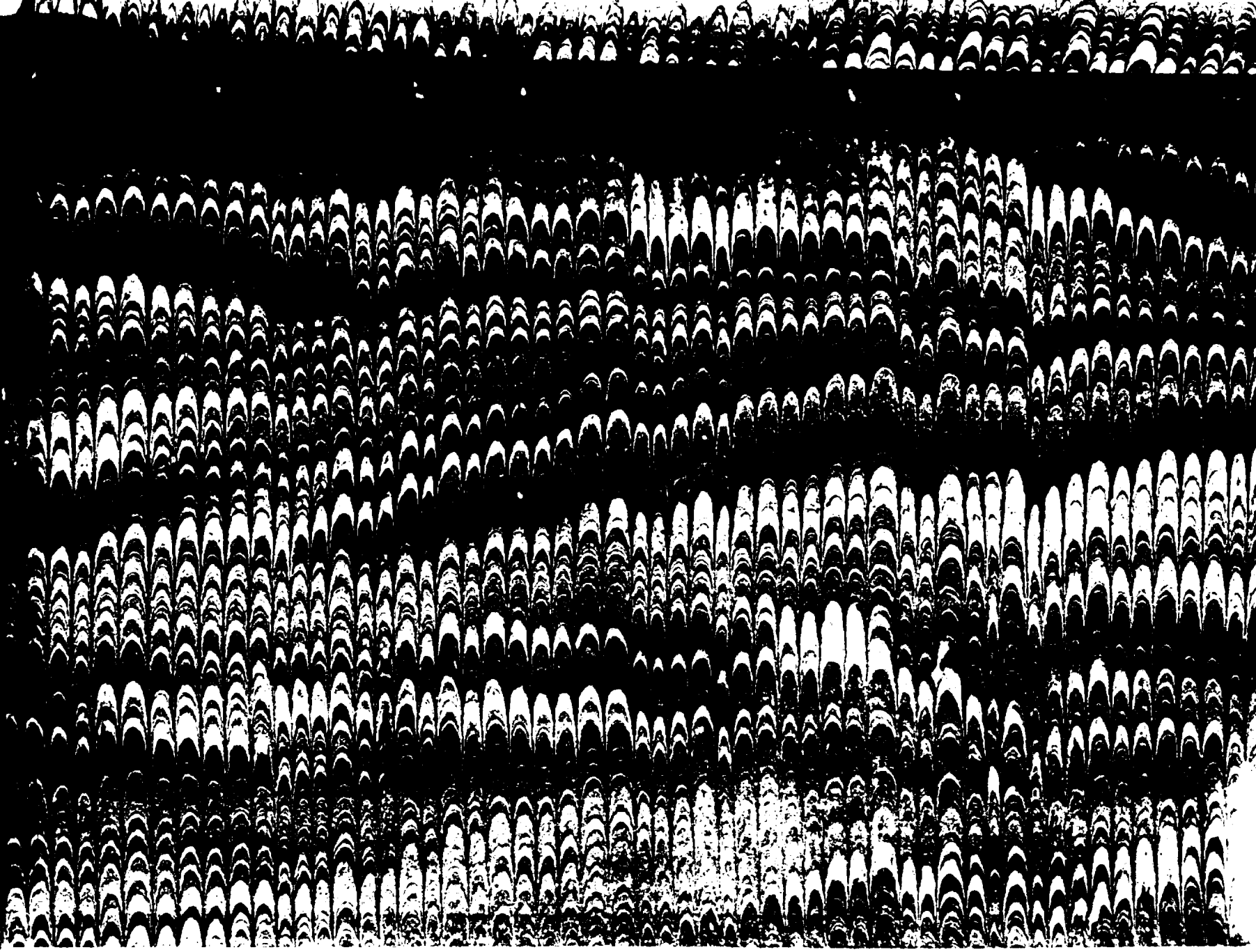
Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google